

PER
P-79
EX-2
15

JUIN-JUILLET 1969 — VOL XIX

6

PRÊTRES ET LAICS

REVUE D'APOSTOLAT LAÏC ET DE PASTORALE POPULAIRE

**Les Jeunes Travailleurs
et
leurs temps libres**

BERNARDIN FRÈRES Inc.

COURTIERS D'ASSURANCES AGREES

Maurice Bernardin, C.D'A.A.

Claude Bernardin, C.D'A.A.

J.-Louis Bernardin, C.D'A.A.

Raymond Bernardin, C.D'A.A.

Pierre Bernardin, C.D'A.A.



715, Carré Victoria, suite 410

Tél.: (514) 845-6257

MONTRÉAL 126

DUSTBANE

MAISON CANADIENNE

Produits et matériaux
d'entretien des édifices

Service moderne d'entretien
des immeubles
Contrats à forfait

465, Marconi
QUEBEC 8, Qué.
Tél.: 683-3760

2068, 55^e Avenue
DORVAL, Qué.
Tél.: 631-4526

4240, Côte de Liesse
MONTREAL 306, Qué.
Tél.: 735-4161

465, Marconi
QUEBEC 8, Qué.
Tél.: 683-3760



*main - d'œuvre
experte...*

depuis 1876



La qualité traditionnelle des réalisations Nilus Leclerc Inc. est largement démontrée par la faveur mondiale qu'on accorde aux métiers à tisser Leclerc.

L'artisan qui est en contact quotidien avec cette ligne spécialisée applique le même talent à la fabrication d'ameublement d'église.

Engagée dans cette voie depuis 1876, la maison s'est acquise une réputation enviable comme en témoigne la longue liste de nos clients satisfaits.

AMEUBLEMENT
D'EGLISE

**Nilus
Leclerc**
INC.
L'ISLETVILLE, QUEBEC, CANADA



LOISELLE PETROLEUM LTEE



SERVICE JOUR ET NUIT

LIVRAISON AUTOMATIQUE

Tél.: 933-6774

Cierges — Chandelles — Bougies

Nos produits priment par leur qualité, leur fini, leur apparence et leur réputation. En usage de l'Atlantique au Pacifique.

F. BAILLARGEON · LIMITEE

A. D. 1896

MONTREAL

105 est, rue Saint-Paul

Tél.: 866-6913

SAINT-CONSTANT Co. Laprairie, Qué.

Tél.: 632-1410

J. B. Lanouette Inc.

ASSURANCES GENERALES

Service — Sécurité — Satisfaction

Représentant: Pierre Lanouette

30, St-Philippe

Cap-de-la-Madeleine

Tél.: 376-7921

E. HARNOIS & FILS LTEE

MANUFACTURIER DE BISCUITS

285 ST-CHARLES-BORROMEE, NORD
JOLIETTE, QUE.

Demandez
chez votre épicier
les bons biscuits

"HARNOIS"

d'une saveur
toujours insurpassable

PRÊTRES ET LAICS

REVUE D'APOSTOLAT LAIC
ET DE PASTORALE POPULAIRE

Comité de direction:

Paul-E. Pelletier, o.m.i., dir.
Paul-E. Charland, o.m.i., réd.
Paul-E. Deschênes, o.m.i. pub.

Abonnement:

\$0.50 le numéro
\$4.00 pour un an
\$7.00 pour deux ans

Rédaction et administration:

1201, rue Visitation,
Montréal 133, Qué. Can.
Téléphone: 524-1188

Courrier de la deuxième classe — Enregistrement n° 0220.

"Frais de port garantis si non-livrable".

Imprimerie Notre-Dame (O.M.I.), Richelieu, Qué.

LES JEUNES TRAVAILLEURS ET LEURS TEMPS LIBRES

Analyse sociologique par Lizette JALBERT et Christiane RICHARD

Présentation de la J.O.C.	302
Introduction	305
Analyse des données	308
UNIVERS DU TRAVAIL	308
1 — <i>Situation de travail</i>	308
2 — <i>Situation de non-travail</i>	313
UNIVERS DES TEMPS LIBRES	316
1 — <i>Nature et importance des activités de temps libre</i>	316
En semaine	
En fin de semaine	
Les voyages	
Les fréquentations	
2 — <i>Aspirations liées aux temps libres</i>	328
Le "vécu"	
Le "souhaité"	
3 — <i>Occupation des temps libres en groupe</i>	333
Fréquence et nature des activités en groupe	
Problème d'équipement	
Intérêt à s'organiser	
Appartenance à des groupes formels	
4 — <i>Secteurs d'intérêt</i>	340
Secteurs privilégiés	
Besoin de communiquer	
5 — <i>Activités de formation: les cours</i>	347
Cours à temps plein	
Cours à temps partiel	
Commentaires	352
Annexes I et II	358

Présentation de la J. O. C.

Nous présentons aujourd'hui au public l'enquête sociologique portant sur les temps libres des jeunes travailleurs et la façon dont ils les occupent. Cette enquête a été menée par la J.O.C.; l'analyse technique en a été confiée à deux sociologues et aux services mécanographiques de la Société des Mathématiques Appliquées. Nous tenons à remercier le Haut Commissariat à la Jeunesse, aux Sports et aux Loisirs qui a rendu possible cette recherche grâce à sa coopération financière.

La J.O.C. a l'habitude des enquêtes: sa méthode de formation "voir, juger, agir" s'est révélée réaliste. Pour elle, en effet, une enquête est d'abord une participation, le premier pas dans la mise en œuvre d'une action. L'enquête-participation sur les temps libres a donc été conçue pour permettre en premier lieu une prise de conscience par les jeunes travailleurs de leur propre situation. Plus de 5.000 questionnaires ont été ainsi discutés en équipe et remplis par les jeunes eux-mêmes.

La technique sociologique pourra sans doute contester la façon dont s'est effectué l'échantillonnage, la validation du questionnaire, etc., il n'est reste pas moins que les résultats de l'enquête reflètent à nos yeux

des tendances suffisamment certaines pour baser une action réaliste dont l'urgence n'est plus à prouver. L'expérience que la J.O.C. a acquise dans le monde des jeunes travailleurs depuis plus de 35 ans est en mesure de confirmer les résultats des données que l'on pourra lire ici.

Les préoccupations de la J.O.C. vont surtout aux jeunes des milieux urbains, et parmi ces derniers, aux plus défavorisés: on ne sera pas étonné de voir qu'ils sont ici sur-représentés par rapport aux travailleurs des petites villes et des régions éloignées. Le taux de scolarisation des jeunes travailleurs de 17 à 24 ans est de 9.4 années, selon les dernières statistiques: là encore nous atteignons donc une population représentative.

Il n'est pas surprenant, dans ces conditions, que pour la majorité des jeunes travailleurs, l'avenir professionnel soit l'objet d'une inquiétude qui dévore les temps libres. Faudrait-il pousser encore plus loin et se demander si l'expression de "temps libres" a encore un sens pour eux? Le temps de loisir est celui dont on peut disposer en homme libre, en homme dont la sécurité humaine est suffisamment grande pour permettre une utilisation vraiment libre de son temps.

Cette enquête, nous avons l'intention de la présenter aux organismes publics et aux corps intermédiaires comme un instrument de travail. Nous croyons que tout organisme, gouvernemental ou non, intéressé à cette portion importante de notre population que constitue la jeunesse travailleuse, ne peut ignorer les résultats de cette enquête. Toute politique s'adressant à la jeunesse doit tenir compte des situations précises révélées ici. Il existe un monde des jeunes travailleurs avec ses conditionnements, sa mentalité et sa culture propre. Une politique globale de la jeunesse est aussi impensable pour nous qu'un système d'éducation qui tenterait de tout niveler.

Voir, juger, agir: l'enquête-participation a agi comme un "révélateur" aux yeux des jeunes travailleurs, ils ont découvert que leur situation était vécue également par d'autres et d'autres encore. Quel jugement porterons-nous sur ces situations? Les jeunes travailleurs, eux, savent bien qu'ils sont pris dans un rouage et une société qui ne les respectent pas et les ignorent totalement. Le jugement que, pour notre part, nous portons à la lumière des droits fondamentaux de la personne humaine, est celui d'une deshumanisation progressive. Le temps libre doit

re-créer la personne. Il n'en est pas ainsi pour la majorité des jeunes travailleurs. Aussi, invitons-nous les sociologues de profession et les autorités compétentes à scruter plus en profondeur les avenues que nous a ouvertes cette enquête.

La recherche sur le milieu des jeunes travailleurs nous intéresse au plus haut point, et c'est pourquoi à la J.O.C., le "voir" n'est jamais terminé. Cependant, nous voulons passer à l'action. Les revendications tombent souvent en terrain mort et leur efficacité, croyons-nous, dépendent souvent du prestige de l'autorité et de l'argent. Nous croyons, d'autre part, qu'il est possible que les jeunes travailleurs eux-mêmes s'organisent et participent activement à leur propre relèvement.

L'action que nous voulons continuer de poursuivre à la suite de cette enquête-participation est un travail d'animation d'abord. Par des comités d'action qui se mettent sur pied continuellement, nous poursuivrons et nous susciterons ensemble (groupes de jeunes-travailleurs) une action face aux problèmes découverts. D'un autre côté, il y a l'information et la formation de leaders que nous nous proposons de développer davantage pour favoriser la prise de conscience des situations de vie découvertes, avec toutes leurs implications. Nous espérons une chose des organismes publics, c'est qu'ils aident les jeunes travailleurs à la création et au cheminement de ces comités d'action.

Les Jeunes Travailleurs et leurs temps libres

ANALYSE SOCIOLOGIQUE

Lizette JALBERT
Christiane RICHARD

Introduction

Pour la J.O.C. l'enquête de 68 sur l'occupation des temps libres constitue la suite logique à un sondage sur l'économie effectué en 1966-67. Ce dernier avait révélé que les dépenses assignées au poste "loisirs" représentaient pour les jeunes travailleurs 35% de leur salaire. D'autres motifs sont également à l'origine de l'intérêt porté par la J.O.C. à

l'aspect temps libres dans la vie du jeune travailleur. Les plus importants parmi ces motifs sont: le projet du gouvernement du Québec concernant la mise sur pied d'un ministère de la jeunesse, la création prochaine d'une cinquantaine de centres culturels, la présence de l'Expo et ses suites en ce qui a trait aux projets de voyages et d'échanges, la poursuite au niveau international d'enquêtes semblables à celle-ci.

Les membres dirigeants de la J.O.C. nationale décidèrent donc de construire eux-mêmes un court questionnaire portant principalement sur les temps libres mais également sur la situation de travail et de non-travail ou chômage¹. C'est à la suite de douze tables rondes que le questionnaire a été élaboré. A partir de la troisième semaine d'octobre 67, 45,000 de ces questionnaires étaient distribués dans les 40 fédérations de la J.O.C. Cette enquête avait été conçue comme une expérience de participation: c'est pour répondre à cet objectif que la J.O.C. demandait à ses militants de se charger de faire remplir les questionnaires aux jeunes de leurs milieux respectifs. Les répondants ont donc été rejoints dans des restaurants, dans des salles de danse, dans des usines, etc.

En juillet 68, la J.O.C. avait reçu 5,239 questionnaires remplis provenant des dix régions économiques de la province mais avec une faible représentation de la région du Saguenay-Lac St-Jean. Seuls les milieux urbains ont ainsi été touchés.

Nous tenons à souligner que nous ne sommes pas responsables de la construction du questionnaire et de l'échantillon. Notre travail a consisté d'une part à assurer la codification des questions et à tenter d'en faire l'analyse. Le questionnaire lui-même présente des lacunes à cause de la formulation des questions, quelques unes d'entre elles ont été mal comprises par les répondants (ex. la première en particulier), certaines ont dû être éliminées pour toutes sortes de raisons (ex. nombre trop élevé de non-réponses), enfin d'autres ne nous permettaient pas d'aller très loin dans l'interprétation car nous ne connaissions pas le contenu réel des réponses (ex. quels livres ou journaux lisent-ils? que signifie l'activité hobby? etc.)

Pour l'analyse, nous nous sommes contentés de mettre chaque question en corrélation avec les cinq variables explicatives suivantes:

¹ On trouvera ce questionnaire à la page 358.

le sexe, la résidence, la scolarité, l'âge, l'occupation. Ces dernières ont été catégorisées comme suit:

SEXE	— Masculin
	— Féminin
RÉSIDENCE	— Montréal
	— Extérieur de Montréal (milieu urbain)
ÂGE	— Moins de 20 ans
	— 20 ans et plus
SCOLARITÉ	— Moins de 10 ans
	— 10 ans et plus
OCCUPATION	— Travailleurs à plein temps
	— Chômeurs (actuellement)
	— "Étudiants": étudiants à temps plein suivant un cours de Métier ou Technique.

Les questions retenues ont été regroupées sous deux chapitres principaux qui sont d'une part l'univers du travail et d'autre part l'univers des temps libres.

Enfin, comme à la base de cette enquête on n'a pas procédé à un échantillonnage scientifique, nous avons été conduites à limiter nos interprétations aux seules réponses reçues. C'est pour cette raison que nous considérons les 5,239 répondants comme notre population. Nous ne sommes pas du tout certaines que ces 5,239 individus sont représentatifs de l'ensemble des jeunes travailleurs du Québec. Les résultats analysés doivent alors être considérés comme l'indication de tendances, comme base d'hypothèses de travail plutôt qu'en termes de vérité absolue. Nous reparlerons des problèmes d'échantillonnage dans la section qui suit.¹

¹ On trouvera en annexe le procédé scientifique selon lequel Normand Wener a fait l'échantillonnage de la population.

Analyse des données

A. Univers du travail

1. Situation de travail¹

Puisque les loisirs et le travail sont en relation plus ou moins directe dans la vie de tous les jours, on a voulu connaître la situation des répondants dans leur milieu de travail. Quatre questions portaient sur les conditions mêmes de travail, une sur les responsabilités du jeune dans ce milieu, une sur son sentiment d'écrasement, une sur le temps qu'il met pour voyager et une autre enfin sur l'habitat.

Conditions de travail (tableau 1)

La majorité des répondants:

Travaillent moins de 8 heures par jour
moins de 40 heures par semaine

Ont de 30 à 60 minutes pour dîner
de 15 à 30 minutes de repos quotidien

Cependant, tous ne sont pas dans une situation aussi favorisée. Il est important de souligner que le tiers (34.2%) des interviewés travaillent huit heures ou plus par jour, que plus du quart (28.8%) font de 40 à 48 heures par semaine et que plus du dixième (11.1%) font même 48 heures et plus.

Si les trois quarts ont de 30 à 60 minutes pour dîner, un nombre assez important (13.8%) ont moins d'une demi-heure. Près du tiers

¹ Seules les réponses des travailleurs à temps plein ont été retenues dans cette section portant sur la situation de travail.

(31.3%) ont moins de 15 minutes de repos par jour et une minorité (12.9%) seulement dispose de trente minutes ou plus.

Les garçons ont une journée de travail plus longue

Plus des deux cinquièmes des garçons (44.4%) travaillent huit heures ou plus par jour, et plus du quart (29.4%) seulement des filles. Cependant, il n'y a pas de différence significative entre la durée de la semaine de travail des garçons et des filles, ce qui porterait à croire que

Tableau 1

NOMBRE D'HEURES DE TRAVAIL PAR SEMAINE

		Moins de 40 h.	40 à 48 h.	48 h. et plus
SEXE	Masculin	54 %	28.6%	17.5%
	Féminin	63 %	28.9%	8.1%
	Total	58.5%	28.7%	12.8%

		Moins de 40 h.	40 à 48 h.	48 h. et plus
ÂGE	Moins de 20 ans	54.9%	33.3%	11.8%
	20 ans et plus	65.6%	24.0%	10.4%
	Total	60.1%	28.8%	11.1%

		Moins de 40 h.	40 à 48 h.	48 h. et plus
SCOLARITÉ	Moins de 10 ans	47.5%	38.4%	14.1%
	10 ans et plus	72.4%	19.4%	8.2%
	Total	59.9%	28.9%	11.2%

l'horaire hebdomadaire est simplement réparti de façon différente selon le sexe.

Les Montréalais travaillent moins que les autres

Si 15.4% seulement des Montréalais travaillent huit heures ou plus par jour, les deux cinquièmes (40.7%) des répondants de l'extérieur se trouvent dans cette situation. Le fait d'être Montréalais influe sur la durée du travail hebdomadaire. Plus des quatre cinquièmes (82.4%) d'entre eux travaillent moins de quarante heures contre un peu plus de la moitié (52.1%) seulement des non-Montréalais. Plus du tiers (34.7%) de ceux-ci sont astreints à une semaine de quarante à quarante-huit heures.

Les moins scolarisés travaillent plus que les autres

Moins du quart (22.2%) de ceux ayant plus de dix ans de scolarité travaillent huit heures et plus par jour, tandis que près de la moitié (46%) des autres sont dans ce cas. Le fait d'être plus ou moins scolarisé influe également sur l'horaire hebdomadaire, puisqu'il y a deux fois plus de moins scolarisés que de scolarisés (38.4% et 19.4%) qui ont à fournir de quarante à quarante-huit heures de travail par semaine.

Un repos plus long aux plus jeunes et aux moins scolarisés

Si la proportion de ceux ayant moins de quinze minutes de repos par jour est la même quel que soit l'âge (31.3%), on remarque une tendance à accorder aux plus jeunes parmi les autres un temps un peu plus long. La scolarité influe également. Si les deux cinquièmes (41.7%) des plus scolarisés ont moins de quinze minutes de repos quotidien, le nombre diminue de moitié (19.2%) lorsqu'on a affaire aux moins scolarisés. Cependant, si l'on songe que ce sont les moins scolarisés qui travaillent le plus, on peut supposer que ce n'est pas le facteur scolarité qui joue nécessairement ici.

Responsabilités (tableau 2)

La majorité n'ont pas de responsabilités dans leur milieu de travail

Un peu moins du cinquième (19.5%) de l'ensemble des répondants déclarent avoir une responsabilité dans leur milieu de travail. Bien qu'il

Tableau 2

RESPONSABILITÉS DANS LE MILIEU DE TRAVAIL

		Oui	Non
SEXE	Masculin	28.6%	71.4%
	Féminin	15.3%	84.7%
	Total	21.5%	78.5%

		Oui	Non
SCOLARITÉ	Moins de 10 ans	16.7%	83.3%
	10 ans et plus	22.2%	77.8%
	Total	19.5%	80.5%

n'y ait pas de différence significative entre l'un ou l'autre des sous-groupes, on doit souligner qu'il semble y avoir une tendance chez les garçons à assumer plus de responsabilités que chez les filles. On a éliminé une question portant sur le genre de responsabilité, de sorte qu'on doit interpréter ce résultat avec prudence.

Sentiment d'écrasement (tableau 3)

Parfois... répond le plus grand nombre

Si le dixième seulement des répondants (10.3%) se disent carrément écrasés par leur milieu de travail, la moitié (49%) avouent cependant avoir parfois ce sentiment.

Il y a une tendance chez les moins scolarisés à se dire plus écrasés que les autres. Près de quinze pour cent des moins scolarisés (13.5%) se disent carrément écrasés par leur travail tandis que ce nombre se réduit de presque la moitié (7.1%) chez ceux ayant dix ans et plus de scolarité.

Tableau 3

SENTIMENT D'ÉCRASEMENT

		Oui	Non	Parfois
SEXE	Masculin	11.5%	49.2%	39.9%
	Féminin	9.8%	36.8%	53.4%
	Total	10.7%	43.0%	46.3%

		Oui	Non	Parfois
SCOLARITÉ	Moins de 10 ans	13.5%	32.3%	54.2%
	10 ans et plus	7.1%	49.0%	43.9%
	Total	10.3%	40.7%	49.0%

Temps mis pour voyager

**Moins d'une demi-heure
répond le plus grand nombre**

Plus des deux cinquièmes des répondants (45.3%) mettent moins d'une demi-heure pour se rendre à leur lieu de travail et en revenir. Il y a cependant une bonne partie (14.4%) d'entre eux qui doivent consacrer une heure ou plus de leur temps quotidien à ces voyages.

Les Montréalais mettent plus de temps

Le fait d'habiter Montréal ou l'extérieur influe grandement sur le temps consacré au voyage. S'il n'y a pas de différence significative entre ceux mettant de trente à soixante minutes pour aller au travail, il y a quatre fois plus (30.6%) de Montréalais que de non-Montréalais (7.7%) qui y mettent une heure et plus.

On peut remarquer une tendance à la signification selon l'âge. Il y aurait plus de moins de vingt ans que de plus âgés qui mettent une heure et plus pour voyager.

Habitat

La majorité vivent dans leur famille

Plus des trois quarts (76%) des répondants vivent dans leur famille. Les autres se distribuent entre l'appartement (12.3%) et la pension (11.7%).

Il y a moins de plus de vingt ans dans leur famille

Le fait d'avoir plus ou moins de vingt ans influe sur le genre d'habitat. Il y a deux fois plus (16.4%) de plus âgés que de moins âgés (8.6%) qui vivent en appartement. La différence n'est cependant pas significative chez ceux qui vivent en pension (9.5% des moins de 20 ans et 14% des autres).

La pension est surtout pour les moins scolarisés

Si les trois quarts des plus et des moins scolarisés vivent dans leur famille, parmi ceux qui l'ont quitté un nombre significativement plus grand de ceux-ci (15.3%) que de ceux-là (8.4%) choisissent la pension.

2. Situation de non-travail

Comme le chômage est un problème social très important au Québec, on a inclus dans le questionnaire trois questions s'y rapportant, afin de voir si les jeunes qu'on a rejoints ont déjà eu à y faire face où s'ils étaient dans cette situation au moment de répondre.

Chômage passé (tableaux 4 et 4A)

Oui... répondent plus de la moitié

Il y a plus de la moitié des répondants (52.6%) qui déclarent avoir connu le chômage à un moment ou l'autre de leur vie.

De un à trois mois... surtout

Plus du tiers de ceux qui ont déjà chômé (37.6%) se sont trouvés dans cette situation de un à trois mois, le cinquième (20.2%) de trois à six mois, et plus du dixième (12.4%) de six à douze mois. La proportion de ceux ayant chômé un an et plus n'est que de 5.8%, ce

qui est tout de même assez impressionnant si l'on considère le jeune âge des répondants.

Les garçons ont chômé plus que les filles

Les trois cinquièmes (59.4%) des garçons interviewés ont connu le chômage, et les deux cinquièmes (41.5%) des filles seulement. Le temps de chômage ne varie cependant pas de façon significative selon le sexe.

Les plus âgés ont chômé plus que les autres

Les trois cinquièmes (62.5%) des plus de vingt ans déclarent avoir déjà chômé, et les deux cinquièmes (42.9%) seulement des autres. Il y a également une tendance à un temps de chômage moins long chez les moins âgés. Ces résultats ne sont pas étonnants car on suppose que les moins de vingt ans travaillent depuis moins longtemps que les autres.

Les moins scolarisés ont chômé plus que les autres

Près des deux tiers (64.7%) de ceux ayant moins de dix ans de scolarité déclarent avoir déjà chômé, tandis que cette proportion n'est

Tableau 4

SITUATION DE CHÔMAGE

		Ont chômé	N'ont jamais chômé
SEXE	Masculin	59.4%	40.6%
	Féminin	41.5%	58.5%
	Total	50.4%	49.6%

		Ont chômé	N'ont jamais chômé
SCOLARITÉ	Moins de 10 ans	64.7%	35.3%
	10 ans et plus	40.6%	59.4%
	Total	52.6%	47.4%

que des deux cinquièmes (40.6%) chez les autres. Le temps de chômage n'est cependant pas plus long dans un cas que dans l'autre.

Conclusion

La situation de travail des jeunes rejoins par le questionnaire n'est certainement pas idéale. Le chômage est un problème bien connu de la plupart d'entre eux. De plus, si les conditions de travail de la majorité semblent à peu près acceptables, il ne faut pas perdre de vue que les deux cinquièmes des jeunes de l'échantillon font des semaines de quarante heures ou plus, qu'un bon nombre ont un temps de relâche quotidien insuffisant et que la question du transport est loin d'être réglée de façon satisfaisante.

Vers quel genre de distractions se tournent ces jeunes, après leur journée ou leur semaine de travail? C'est ce que nous verrons à présent.

Tableau 4 A

FRÉQUENCE DU CHÔMAGE

		Moins d'un mois	1 à 6 mois	3 à 6 mois	6 mois à 1 an	1 an et plus
SEXE	Masculin	22.8%	37.5%	22.3%	12.5%	4.9%
	Féminin	27.0%	37.8%	14.9%	12.2%	8.1%
	Total	24.0%	37.6%	20.2%	12.4%	5.8%

		Moins d'un mois	1 à 6 mois	3 à 6 mois	6 mois à 1 an	1 an et plus
SCOLARITÉ	Moins de 10 ans	23.1%	36.5%	19.2%	14.7%	6.4%
	10 ans et plus	25.2%	37.9%	21.4%	9.7%	5.8%
	Total	23.9%	37.1%	20.1%	12.7%	6.2%

B. Univers des temps libres

1. Nature et importance des activités de temps libre

a) LES ACTIVITÉS DE TEMPS LIBRE EN SEMAINE¹ (tableau 5)

On regarde surtout la télé

"Regarder la télévision" est, parmi les dix-huit activités suggérées dans le questionnaire, celle qui attire le plus les jeunes. En effet, les quatre cinquièmes des jeunes répondants la considèrent comme une activité très importante, (84.0%). Il semble donc que cette activité remplit une fonction capitale à l'intérieur de l'univers des temps libres de ces jeunes, pendant la semaine. Il n'est pas inutile de se rappeler que les deux activités les plus importantes des foyers canadiens, en termes du temps qui leur est accordé, sont: "dormir" et "regarder la T.V."

Puis viennent les disques et les journaux

"Ecouter des disques" et "la lecture des journaux, revues, magazines" viennent respectivement en deuxième et troisième places et comptent chacune environ la moitié d'adhérents, (54.9%) (45.3%).

Le travail à la maison, les livres, le sommeil

Les trois activités suivantes: "travail à la maison", "lecture de livres" et "dormir" ont recueilli chacune environ le tiers des effectifs de nos jeunes, (37.0), (33.2), (30.7).

¹ La première question telle que formulée dans le questionnaire a été mal interprétée par un grand nombre de répondants, effectivement par presque la moitié de l'échantillon, 274 personnes sur 600. La question était la suivante: "Classe par des chiffres (1-2-3-4-5) 5 activités que tu fais le plus souvent pendant les temps libre? Sur semaine d'abord et ensuite pendant les fins de semaine." Nous avons dû nous résigner à laisser tomber les mauvaises réponses et à ne conserver pour l'analyse que ceux qui avaient bien répondu. De plus, pour des raisons méthodologiques, nous avons considéré qu'à chaque fois qu'un chiffre (1-2-3-4-5) était inscrit à côté de l'une ou l'autre des dix-huit activités proposées par le questionnaire, on catégoriserait cette activité sous la rubrique "activité importante" et que les cases vides seraient compilées sous la rubrique "activité peu importante". Ce regroupement nous permettait de simplifier l'analyse, d'avoir un nombre suffisant de répondants sous chacune des rubriques et de rendre plus logique la question formulée. De cette façon, la question prend plutôt la forme suivante: choisissez les 5 activités que vous faites le plus souvent parmi les dix-huit que nous vous présentons, en les marquant d'un X.

Et d'autres activités moins importantes

Parmi les activités qui sont mentionnées par moins de trente pour cent des jeunes, nous avons crû bon de distinguer les deux catégories suivantes:

— Celles qui ont obtenu entre vingt et trente pour cent d'adhésion. Ce sont les suivantes:

	<i>Importante</i>	<i>Peu importante</i>
Promenade en auto	28.9%	71.1%
Restaurant	28.6%	71.4%
Sport-participant	25.1%	74.9%
Cinéma	22.9%	77.1%
Hobby	21.8%	78.2%
Sport-spectateur	21.7%	78.3%

— Celles qui ont obtenu moins de vingt pour cent d'adhésion, ce sont les suivantes:

	<i>Importante</i>	<i>Peu importante</i>
Cours	15.4%	84.6%
Grill — club — taverne	14.7%	85.3%
Réunion de mouvement, syndicats, etc.	14.7%	85.3%
Parties et danse	11.7%	88.3%
Flâner sur la rue	9.8%	80.2%
Théâtre	5.8%	94.2%

On peut maintenant se demander s'il existe des différences d'attitude entre les différentes catégories de jeunes que nous avons distinguées selon le sexe, la résidence, l'âge, la scolarité et l'occupation.

Le sexe (tableau 5)

Les filles lisent plus que les garçons

Les filles plus que les garçons s'adonnent à la "lecture des journaux, revues, magazines" ($G = 40.7$ $F = 52.8$) et à la lecture de livres

($G = 23.9$ $F = 48.8$). "Écouter des disques" est aussi une activité qui semble attirer les filles davantage que les garçons ($G = 50.0$ $F = 63.1$).

Mais les garçons sont plus sportifs

Par contre, en ce qui concerne les activités sportives que ce soient en tant que spectateurs ou participants, les garçons leur accordent nettement plus d'importance que les filles, ($G = 27.0$ $F = 13.0$) pour l'activité sport-spectateur et ($G = 34.3$ $F = 9.8$) pour l'activité sport-participant.

Les garçons boivent plus

On comprend assez facilement que l'activité "Grill, club, taverne" attire plus les garçons que les filles ($G = 18.1$ $F = 9.0$) puisque ces endroits que l'on nomme tavernes sont interdits au "sexe faible".

Ils suivent aussi plus de cours

"Suivre des cours" est une activité plus importante pour les garçons que pour les filles ($G = 18.7$ $F = 9.8$). En effet, dans notre échantillon, il y a plus de garçons que de filles qui disent en suivre.

La résidence

Les jeunes de Montréal et de l'extérieur de Montréal se distinguent par rapport à une seule activité. "la promenade en auto", en ce sens que les jeunes de l'extérieur de Montréal trouvent cette activité plus importante que les jeunes de Montréal. ($Mtl = 17.5$ $Ext = 30.6$)

L'âge

Les plus âgés boivent plus

Les moins de vingt ans sont moins souvent aux "grill, club, taverne" que les plus de vingt ans ($-20 = 11.0$ $+20 = 19.1$). Ces endroits sont interdits aux moins de vingt ans mais, on s'aperçoit que certains réussissent à enfreindre la loi.

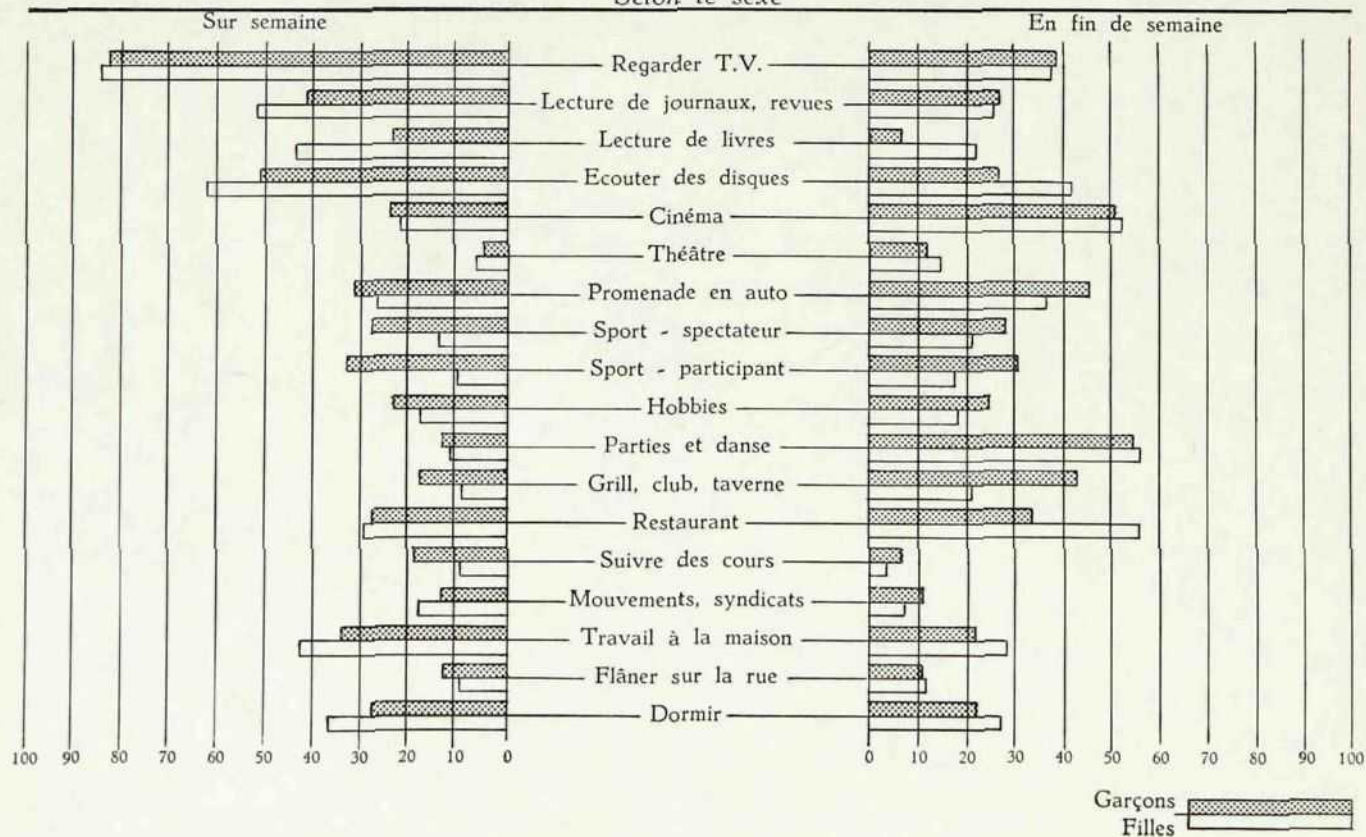
Ils suivent aussi plus de cours

Les plus âgés accordent plus d'importance à l'activité "suivre des cours", ($-20 = 11.6$ $+20 = 19.2$) de même qu'à l'activité "travail à la maison" ($-20 = 31.2$ $+20 = 43.3$).

Tableau 5

ACTIVITÉS DE TEMPS LIBRES

Selon le sexe



La scolarité

Les plus instruits lisent plus et flânent moins

Les plus scolarisés s'intéressent davantage à la "lecture de livres" que les moins scolarisés ($-10 = 23.1$, $+10 = 41.0$) de même qu'à la "pratique de hobbies" ($-10 = 13.5$, $+10 = 27.7$). Les moins scolarisés pour leur part sont plus nombreux à accorder de l'importance aux deux activités suivantes: "la promenade en auto" ($-10 = 35.9$, $+10 = 23.7$) et "flâner dans la rue" ($-10 = 14.2$, $+10 = 6.4$).

L'occupation

**Les travailleurs lisent plus
que les chômeurs et les "étudiants"**

On trouve que les travailleurs accordent plus d'importance à la lecture de livres alors que les chômeurs et les "étudiants" ont un degré d'intérêt semblable ($T = 41.5$, $C = 33.7$, $E = 25.2$).

**Les chômeurs sont plus fervents
de danse que les autres**

Ce sont les chômeurs seulement qui se sentent attirés par l'activité "parties, danse" ($T = 9.4$, $C = 17.6$, $E = 6.3$).

**Ce sont aussi les meilleurs adeptes
du grill et de la taverne**

En ce qui concerne l'activité "Grill, club, taverne", les travailleurs sont ceux qui considèrent cette activité comme la moins importante tandis que les chômeurs sont ceux pour qui cette activité a le plus d'intérêt ($T = 4.7$, $C = 30.4$, $E = 9.9$).

**Les "étudiants" sont peu intéressés
aux réunions de mouvements**

L'activité "réunions de mouvement, syndicat, etc." présente peu d'intérêt pour les étudiants et au contraire beaucoup d'intérêt pour les travailleurs ($T = 21.7$, $C = 16.7$, $E = 6.3$).

Les chômeurs sont les seuls à accorder de l'importance à l'activité "flâner sur la rue" ($T = 4.7$, $C = 16.7$, $E = 9.0$).

En résumé, si on compare les réponses des jeunes selon les variables "explicatives", on s'aperçoit que la variable sexe est la plus discriminante, viennent ensuite l'occupation, la scolarité, l'âge et la résidence. Il est d'ailleurs à souligner que cette dernière variable appelle des différences sur une seule activité mais nous ne devons pas conclure trop vite à l'absence de différence entre les jeunes de Montréal et ceux de l'extérieur de Montréal puisque comme nous l'avons déjà indiqué cette variable n'a pas été contrôlée dans l'échantillon. En ce qui a trait aux trois activités les plus importantes, on voit qu'aucune variable n'intervient pour l'activité "regarder la T.V." et que seul le sexe influence l'attitude des jeunes par rapport à "l'écoute des disques" et à la "lecture des journaux, revues, magazines".

b) LES ACTIVITÉS DE TEMPS LIBRE EN FIN DE SEMAINE² (tableau 5)

Ce sont les parties, la danse
et le cinéma qui ont la préférence

Les deux activités que l'ensemble des jeunes qui ont répondu au questionnaire de la J.O.C. considèrent comme les plus importantes en fin de semaine sont les "*parties et la danse*" (56.9) et ensuite "*le cinéma*" (51.7). Un peu plus de la moitié des jeunes ont fait ce choix. Les autres activités que l'on peut considérer comme ayant une importance relative pour ces jeunes sont les suivantes: "promenade en auto" (43.3%), "restaurant" (43.2%), "regarder la T.V." (39.8%), "grill, club, taverne" (34.8%), "écouter des disques" (33.1%).

Les distractions du Week-end
sont de nature particulière

Si on compare les activités importantes en semaine et en fin de semaine, on se rend compte que le choix des activités se présente très différemment. Si l'on ne retient que les six premiers choix à l'intérieur de chacune des catégories, on voit qu'il ne reste qu'une seule activité, commune, soit "regarder la T.V."; alors qu'en semaine 84.0% des jeunes la considéraient comme l'activité principale, en fin de semaine, seulement 39.8% la choisissent comme faisant partie des activités importantes pour eux; son rang dans l'ordre d'importance passe donc de la

² Voir page 316, note 1.

première à la cinquième place. D'autre part, alors que l'analyse des pourcentages correspondant aux principales activités en semaine révélait un écart considérable entre le premier choix (84%) et le sixième choix (30.7%), cet écart s'avère beaucoup moins étendu entre la première activité (56.9%) et la sixième activité (34.8%) en fin de semaine. On remarque donc qu'en semaine il y a une forte concentration des choix qui vont aux activités "regarder la T.V." et "écouter des disques" tandis qu'en fin de semaine les choix sont plus partagés.

Ce sont vraiment des activités de détente

Les activités les plus importantes en fin de semaine pourraient être qualifiées d'activités de détente car elles sont de l'ordre des besoins de divertissement (distraction, évaison) et sont particulièrement orientés vers les sorties. Par contre, en semaine, les types d'activités choisies n'exigent pas de déplacement, elles peuvent aussi être considérées comme plus passives ("écouter des disques", regarder la T.V.).

Voici la liste avec les pourcentages correspondant au nombre de choix reçus pour les activités moins importantes:

	<i>Importante</i>	<i>Peu importante</i>
Lecture des journaux, revues, magazines	27.0%	73.0%
Sport-spectateur	26.0%	74.0%
Sport-participant	25.9%	74.1%
Dormir	25.1%	74.9%
Travail à la maison	24.7%	75.3%
Hobby	22.4%	77.6%
Théâtre	13.6%	86.4%
Lectures de livres	13.3%	86.7%
Flâner sur la rue	10.7%	89.3%
Réunions	9.5%	90.5%
Cours	4.7%	95.3%

Parmi les activités ayant obtenu moins de vingt pour cent des choix, on retrouve les activités suivantes: "cours", "réunions", "flâner sur la rue" et le "théâtre" et ceci autant en semaine qu'en fin de semaine. On

peut dire que ces quatres dernières activités sont vraiment marginales pour nos cinq mille répondants.

Voyons maintenant s'il existe des différences dans le choix des activités de fin de semaine selon les variables explicatives.

Le sexe (tableau 5)

En ce qui a trait aux activités "lecture de livres" et "écouter des disques" on retrouve la même différence entre les garçons et les filles que précédemment lorsque nous analysions les activités en semaine, c'est-à-dire que les filles choisissent plus que les garçons ces deux activités: "lecture de livres" ($G = 7.1\%$, $F = 23.9\%$), "écouter des disques" ($G = 27.8\%$, $F = 42.2\%$). La même situation existe pour l'activité sport-participant en ce sens que les garçons y accordent toujours plus d'importance que les filles ($G = 31.0\%$, $F = 17.1\%$) mais il n'y a plus de différence pour l'activité "sport-spectateur", cette dernière activité demeure aussi importante pour les garçons mais, elle augmente en importance pour les filles. Le petit tableau suivant nous fera voir le phénomène:

Sports-spectateur

	<i>Garçons</i>	<i>Filles</i>
En semaine	27.0%	13.0%
En fin de semaine	29.3%	20.5%

Il y a encore une différence entre les garçons et les filles en ce qui concerne la fréquentation des "grill, club et taverne" et cette différence est encore plus forte qu'en semaine ($G = 43.3\%$, $F = 20.3\%$).

La fréquentation du restaurant est plus importante pour les filles que pour les garçons ($G = 35.2\%$, $F = 56.8\%$) alors que l'on ne retrouvait pas de différence en semaine.

La résidence

Les Montréalais lisent plus que les autres

Il semble que les jeunes de Montréal lisent davantage que ceux de l'extérieur de Montréal ($Mtl = 27.8\%$, $Ext = 10.4\%$). En semaine,

il y avait également une tendance dans le même sens avec un taux de probabilité de 10%.

Ils sont aussi plus sportifs

Les jeunes de Montréal pratiquent plus de sport que ceux de l'extérieur (Mtl = 40.0%, Ext = 23.0%). Il n'y avait aucune différence en ce qui concerne les activités sportives entre ces deux sous-groupes pendant la semaine.

Mais les non-Montréalais vont plus au restaurant

De leur côté les jeunes de l'extérieur de Montréal attachent plus d'importance à la fréquentation du restaurant que les jeunes de Montréal (Mtl = 28.6%, Ext = 46.2%). Nous ne retrouvons pas cette différence pendant la semaine.

L'âge

Les moins de vingt ans vont plus au cinéma et au restaurant

Les jeunes âgés de moins de vingt ans accordent plus d'intérêt que les plus de vingt ans à deux activités en particulier. Ce sont le "cinéma" (— 20 = 60.1%, + 20 = 41.3%) et la "fréquentation du restaurant" (— 20 = 49.1%, + 20 = 36.4%).

Et les plus vieux regardent plus la télé

D'autre part, les plus âgés choisissent plus souvent que les plus jeunes l'activité "regarder la T.V." (— 20 = 34.1%, + 20 = 45.3%), ils font de même pour les activités "promenade en auto" (— 20 = 37.5, + 20 = 49.0%), "sport-spectateur" (— 20 = 29.8%, + 20 = 34.7%), "grill, club, taverne" (— 20 = 29.8%, + 20 = 41.1%). Il est assez normal que les moins de vingt ans soient moins nombreux à choisir les activités "promenade en auto" et "grill, club, taverne", car dans le premier cas, les moins de vingt ans disposent plus rarement d'une voiture, et dans le deuxième cas, ils n'ont pas l'âge obligatoire pour entrer dans certains des établissements mentionnés.

On remarque que toutes les activités pour lesquelles nous trouvons des différences selon l'âge, sauf dans le cas de la fréquentation des grill, club, taverne, n'étaient pas l'objet de choix différents pour les moins de 20 ans et les plus de 20 ans en ce qui a trait aux activités pratiquées en semaine.

Les plus instruits sont plus
adeptes du sport-spectacle

Les plus scolarisés continuent à avoir une préférence pour la lecture de livres plus marquée que les moins scolarisés ($-10 = 7.6\%$, $+10 = 17.7\%$). Ils attachent aussi plus d'importance à l'activité sport-spectateur ($-10 = 19.7\%$, $+10 = 30.6\%$); on ne retrouvait pas cette dernière différence en semaine. Par ailleurs, les moins scolarisés marquent plus d'intérêt pour la fréquentation des club, grill, taverne ($-10 = 44.1\%$, $+10 = 28.5\%$) et du restaurant ($-10 = 51.5\%$, $+10 = 37.1\%$).

L'occupation

Seule la catégorie "travailleurs" a une influence quant aux choix des activités "hobbies" et "grill, club, taverne", en ce sens que ces derniers accordent moins d'importance aux deux activités que nous venons de mentionner ($T = 14.7\%$, $C = 27.4\%$, $E = 26.5\%$) ($T = 25.2\%$, $C = 42.3\%$, $E = 35.7\%$). Pour ce qui est de la fréquentation des "grill, club, taverne" en semaine, le groupe des travailleurs avaient le même comportement mais les chômeurs se distinguaient très nettement des deux autres catégories par leur préférence marquée pour cette activité, ici encore, on voit que les chômeurs sont les plus nombreux à faire ce choix mais que cette différence est beaucoup moins grande.

en semaine	$T = 4.7\%$	$C = 30.4\%$	$E = 9.9\%$
en fin de semaine	$T = 25.2\%$	$C = 42.3\%$	$E = 35.7\%$

En résumé, on peut voir que les variables explicatives qui se sont avérées les plus discriminantes en ce qui concerne les activités pratiquées en fin de semaine ont été l'âge, le sexe, et la scolarité; l'occupation et la résidence pour leur part affectent moins les comportements des sous-groupes de jeunes. Les activités importantes pour l'ensemble des jeunes en fin de semaine impliquent habituellement des déplacements en-dehors de chez-soi et peuvent en gros être définies par leur caractère de détente et d'évasion. Les deux principales activités des jeunes sont les "parties et la danse" et le "cinéma"; pour la 1ère activité on ne trouve pas de différence de comportement parmi les catégories de jeunes et pour la 2e

activité la plus importante, on ne trouve qu'une seule différence selon l'âge en ce sens que les moins de vingt ans le choisissent plus souvent que les plus de vingt ans. On peut aussi rappeler que les activités de fin de semaine sont en général différentes des activités en semaine.

c) LES ACTIVITÉS DE TEMPS LIBRE EN VOYAGE

Les jeunes voyagent beaucoup

A la question "Avez-vous déjà fait des voyages d'agrément?" les quatre cinquièmes des jeunes ont répondu "oui".

On trouve des différences entre les sous-groupes de jeunes seulement dans le cas de la variable scolarité, les moins scolarisés ayant voyagé moins que les plus scolarisés (74.8% — 83.3%). Les autres variables, sexe, âge, résidence et occupation n'influencent pas les réponses des jeunes.

Surtout au Québec

Dans l'ensemble, les jeunes voyagent principalement à travers le Québec et les Etats-Unis, un peu dans le reste du Canada et une infime minorité en-dehors du continent nord-américain.

Québec	=	44.2%
U.S.A.	=	34.1%
Canada	=	20.3%
Autre	=	1.4%

On constate que les moins de vingt ans voyagent davantage au Québec et moins aux Etats-Unis et que les plus de vingt ans font l'inverse. L'âge n'a pas d'influence sur le fait de voyager plus ou moins au Canada. On comprend qu'il est plus difficile pour les plus jeunes qui ne disposent pas toujours de voiture et d'argent de voyager à l'extérieur du Québec. Les autres variables sexe, résidence, scolarité et occupation ne sont pas discriminantes.

Les jeunes aiment surtout visiter des sites

On a ensuite demandé aux jeunes "Qu'est-ce que tu as aimé le plus faire durant ces vacances?" Il s'agissait d'une question ouverte, c'est-à-dire qu'il n'y avait aucune catégorie de réponses proposées. Par la suite, pour les fins de l'analyse statistique, il a fallu prévoir un certain

nombre de catégories à l'intérieur desquelles nous classions les réponses des jeunes. Parmi ces catégories, une seule n'est pas explicite, il s'agit de la catégorie "autre": le peu de temps dont nous disposions pour l'analyse ne nous a pas permis de retourner aux questionnaires afin d'en mieux cerner le contenu. Malheureusement, on se rend compte qu'elle est assez importante.

Pour l'ensemble des jeunes, l'ordre d'importances des activités préférées se présentent comme suit:

	<i>Oui</i>	<i>Non</i>
— Visite de sites, etc.	35.3%	64.7%
— Rapports avec les gens	18.1%	81.9%
— Sport	17.3%	82.7%
— Profiter de la nature	16.3%	83.7%
— Autre	14.5%	85.5%
— Repos, flâner	13.4%	86.6%
— Magasiner	2.6%	97.4%
— Spectacles	2.4%	97.6%
— Photographie, cinéma	1.7%	98.3%

L'attrait pour la découverte de nouveaux sites semble rallier le plus grand nombre de jeunes. Par contre, un certain nombre d'activités sont à peu près complètement délaissées par tous, ce sont: la "photographie et le cinéma", le "magasinage" et les "spectacles". Serait-ce à cause des dépenses que ces activités impliquent?

Si on regarde maintenant s'il existe des variations dans les attitudes des jeunes selon les variables explicatives, on trouve qu'il n'y a pas de différence entre les garçons et les filles quant à la préférence pour l'une ou l'autre des activités exercées en voyage. Les jeunes de Montréal accordent plus d'importance au sport que ceux de l'extérieur (25.6% — 14.9%), mais c'est la seule différence qui ressort. Les moins de vingt ans accordent moins d'importance aux "rapports avec les gens" (14.0% — 21.8%) que les plus de vingt ans. Leur maturité porterait-il ces derniers à se pencher davantage sur les sinuosités de la "nature humaine"? Les moins scolarisés accordent également moins d'importance aux "rapports avec les gens" que les plus scolarisés (13.4% — 22.0%). Les chômeurs partagent la même attitude que les moins sco-

larisés et les moins de vingt ans en ce qui concerne les "rapports avec les gens". Ces différences d'attitudes seraient intéressantes à fouiller en termes des valeurs propres aux sous-cultures de notre société.

d) LES FRÉQUENTATIONS

La moitié des jeunes fréquentent régulièrement...

Nous avons crû qu'il était normal de considérer les fréquentations comme une activité de temps libre! Un peu plus de la moitié des garçons (56.1%) et un peu moins de la moitié des filles (47.8%) répondent qu'ils fréquentent régulièrement. Les garçons auraient tendance à fréquenter plus régulièrement que les filles.

Les jeunes de l'extérieur de Montréal auraient tendance à fréquenter plus régulièrement que ceux de Montréal (54.3% — 44.9%).

On ne trouve pas de différence selon l'âge (— 20 = 50.5%, + 20 = 55.5%), la scolarité (— 10 = 54.8%, + 10 = 51.4%) et l'occupation (T = 51.9%, C = 52.2%, E = 54.3%).

et très fréquemment

A la question: "Combien de soirs par semaine fréquentez-vous?" les jeunes de toutes les catégories ont répondu dans les proportions suivantes:

Un ou deux soirs	22.2%
Trois ou quatre soirs	35.0%
Quatre soirs et plus	42.9%

Il n'y a pas de différences selon les variables explicatives dans les réponses à cette question. De ces constatations, on peut conclure que les fréquentations représentent un domaine d'activité fort important pour la moitié des jeunes répondants.

2. Aspirations liées aux temps libres

Deux questions ouvertes ont été posées de la façon suivante: "Que fais-tu après ton travail?" et "Qu'est-ce que tu aimerais faire?". Les questions ainsi formulées laissaient toute liberté aux jeunes de répondre

ce qu'ils voulaient et permettaient en même temps de mesurer l'écart entre le "vécu" et le "souhaité". Toutefois, nous avons regroupé les réponses à partir des catégories déjà connues, d'une part, parce qu'après avoir regardé un nombre suffisant de questionnaires, nous nous sommes rendu compte de la possibilité de procéder de la sorte et que d'autre part, ceci nous permettait d'utiliser la question: "Qu'est-ce que tu fais le plus après ton travail?" comme un moyen de vérifier de façon générale les réponses apportées à la question du début: "Qu'est-ce que tu fais le plus pendant tes temps libres en semaine?". (tableaux 6 et 6 A).

a) LE "VÉCU"

A la question, "qu'est-ce que tu fais le plus après ton travail?" les jeunes ont donné les réponses suivantes:

	<i>Important</i>	<i>Peu important</i>
1. TV, disques, cinéma, théâtre	35.2%	64.8%
2. Repos	22.2%	77.8%
3. Amusement	19.1%	80.9%
4. Lecture de livres et journaux	14.6%	85.4%
5. Autre	12.5%	87.5%
6. Sport	8.1%	91.9%
7. Hobbies	6.5%	93.5%
8. Cours	6.3%	93.7%
9. Participation aux mouvements	4.2%	95.8%

Dans l'ensemble les jeunes de notre échantillon occupent le temps libre dont ils disposent après leur journée de travail au moyen de quatre activités principales. La plus importante de ces activités comprend les éléments suivants: écouter la T.V. et des disques, aller au cinéma et au théâtre; il s'agit donc d'une catégorie regroupée. Nous croyons pouvoir dire, à la lumière des réponses apportées par ces mêmes jeunes à la question précédente qui portait sur l'occupation des temps libres en semaine que le fait d'aller au cinéma et au théâtre ne constitue pas l'élément le plus important à l'intérieur de cette catégorie; ce sont surtout les deux premiers éléments qui sont responsables du fait que l'on re-

trouve un grand nombre de jeunes dans cette catégorie. Viennent ensuite les activités suivantes: amusement, repos, lectures.

Cette question peut être utilisée afin de vérifier de façon très générale celle du début alors que l'on demandait aux jeunes quelle était l'occupation de leurs temps libres en semaine. On se souvient que les trois activités suivantes: regarder la T.V., écouter des disques, lire les journaux, constituaient l'emploi du temps de la majorité des jeunes en semaine. On retrouve ici à peu près les mêmes données. C'est dire que les jeunes ont fourni des réponses cohérentes dans l'ensemble à ces deux questions. Trois activités sur neuf continuent à être délaissées par la majorité des jeunes, il s'agit de la participation à des mouvements, de l'assistance à des cours et de la pratique de hobbies.

b) LE "SOUHAITÉ":

Les réponses des jeunes à la question "Qu'est-ce que tu aimerais le plus faire après ton travail?" se présentent de la façon suivante:

	<i>Importante</i>	<i>Peu importante</i>
1. Sport	28.1%	71.9%
2. Autre	19.3%	80.7%
3. Repos	17.5%	82.5%
4. Amusement	17.3%	82.7%
5. TV, disques, cinéma, théâtre	8.5%	91.5%
6. Hobbies	5.9%	94.1%
7. Participation aux mouvements	4.0%	96.0%
8. Lectures de livres, journaux	3.4%	97.6%
9. Cours	3.4%	97.6%

Malheureusement, nous ne sommes pas en mesure d'indiquer ce que contient la catégorie "autre", nous retiendrons donc les trois principales activités suivantes comme l'expression des aspirations des jeunes: le sport, le repos et l'amusement.

Il est intéressant de comparer ces résultats avec ceux que nous obtenions à la question portant sur le "vécu". Cette comparaison nous permet de voir s'il existe des différences entre ce que les jeunes font et

Tableau 6

LE "VÉCU" ET LE "SOUHAITÉ"

Selon le sexe

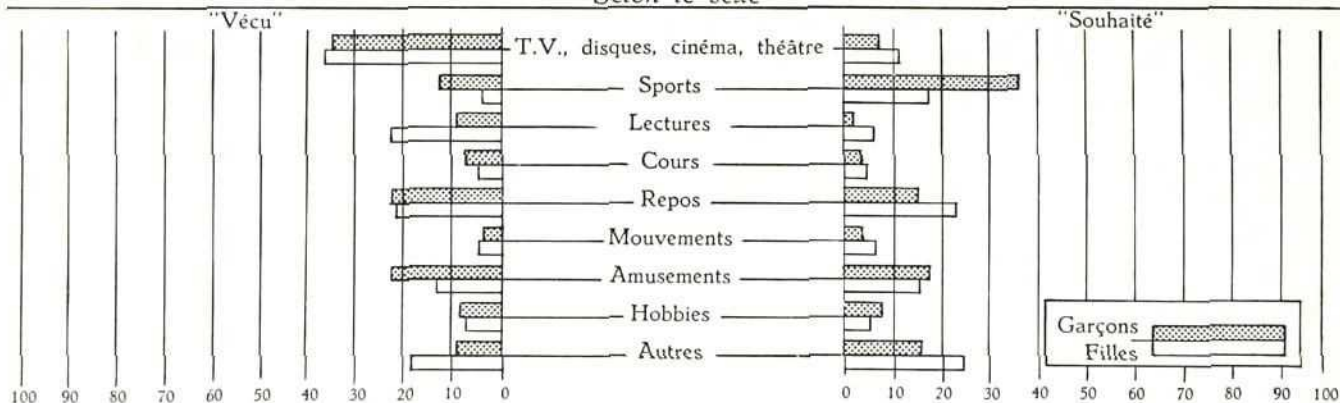
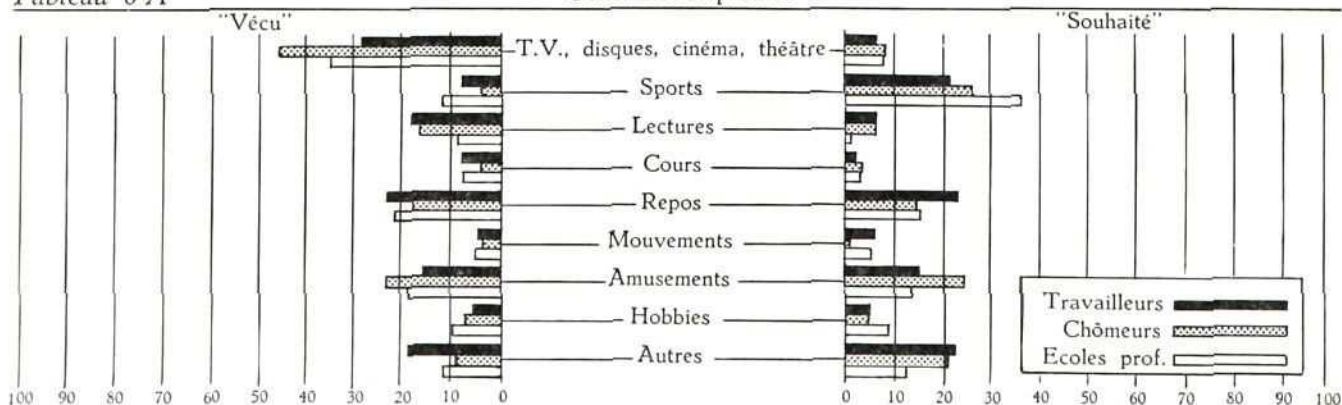


Tableau 6 A

Selon l'occupation



ce qu'ils aimeraient faire après leur travail. Dans l'ensemble, on remarque que:

- les trois activités que l'ensemble des jeunes boudaient, à savoir: les cours, les mouvements et les hobbies n'entrent pas davantage dans le domaine de leurs aspirations;
- deux des quatre principales activités appartenant au domaine des aspirations de ces jeunes (repos et amusement) se retrouvent parmi les quatre principales activités qu'ils disent pratiquer le plus. Il y a donc accord entre les désirs et la réalité;
- alors que "lecture" et T.V., disques, cinéma et théâtre" apparaissent parmi les principales occupations des jeunes, on retrouve ces dernières au bas de la liste des préférences. Par ailleurs, la "pratique du sport" qui n'apparaissait pas parmi les activités les plus importantes pour les jeunes après leur travail, vient ici en tête de liste des préférences.

En résumé, l'écart entre les désirs et la réalité n'est pas systématique mais partiel. Le sport est le domaine d'activité auquel les jeunes aspirent le plus.

Chacun des sous-groupes de jeunes retient exactement les quatre activités principales que nous avons identifiées pour l'ensemble des jeunes. A cet égard, on peut dire que ces activités reflètent assez bien les aspirations de tous les jeunes répondants. Par ailleurs, certains sous-groupes donnent plus d'importance à l'une ou l'autre de ces activités, voyons ce qu'il en est.³

Le sexe (tableau 6)

Même si les garçons s'adonnent davantage que les filles à la pratique du sport, ce sont encore eux qui y aspirent le plus (35.4% — 16.1%). La situation inverse a été soulignée en ce qui concerne la lecture de livres ou de journaux où cette fois les filles exerçaient cette activité plus que les garçons; au niveau des aspirations, on trouve également une tendance chez les filles à favoriser cette activité plus que chez les garçons (2.4% — 5.0%).

Il y a plus de filles que de garçons qui aspirent au repos (22.8% — 14.3%).

³ Nous ne mentionnons pas les différences en rapport avec la catégorie "autre".

La résidence

Les Montréalais expriment davantage que les non-Montréalais le désir de s'amuser (danse, restaurant, flâner, etc.) (29.3% — 14.9%).

L'âge.

Les plus de vingt ans souhaitent suivre des cours en plus grand nombre que les moins de vingt ans (5.5% — 1.3%), ces derniers, on le verra plus loin, accordent moins d'importance à cette activité dans les faits.

La scolarité

La scolarité ne semble pas influencer les aspirations des jeunes répondants.

L'occupation (tableau 6 A)

Les travailleurs sont ceux qui aspirent le moins à la pratique du sport et les "étudiants" sont ceux qui y aspirent le plus (T = 21.3%, C = 27.9%, E = 36.1%).

Les travailleurs accordent plus d'importance au repos que les chômeurs et les "étudiants" (T = 23.6%, C = 14.3%, E = 14.7%).

En ce qui concerne l'activité "amusement" on voit que seuls les chômeurs y aspirent de façon particulière (T = 14.9%, C = 23.8%, E = 13.3%).

En résumé, on peut dire que le sexe et l'occupation constituent les variables les plus discriminantes et que la scolarité n'a pas d'influence sur les aspirations de nos répondants. Enfin, on constate qu'en général plus on connaît et pratique une activité et plus on aimerait la pratiquer davantage.

3. Occupation de temps libres en groupe

Les activités du groupe ayant été supposées importantes chez les jeunes, on y a consacré une bonne partie du questionnaire, et on a

regroupé les questions sous quatre items différents. Deux questions portaient sur la fréquence et la nature de ces activités, deux sur les problèmes d'équipement, trois sur l'intérêt qu'ont les jeunes à s'organiser et quatre sur l'appartenance et le degré de participation à des groupes formels.

a) FRÉQUENCE ET NATURE DES ACTIVITÉS DE GROUPE

Fréquence

La majorité se retrouvent souvent en groupe

La moitié (50.4%) des répondants déclarent se retrouver souvent en groupe. Il n'y en a qu'une petite minorité (5.9%) qui dit n'avoir aucune activité collective.

Surtout les garçons

Les garçons ont, davantage que les filles, l'esprit de groupe. Plus de la moitié (55.3%) de ceux-là, pour les deux cinquièmes de celles-ci, disent se rencontrer souvent.

Surtout les moins de vingt ans

Les plus jeunes ont davantage que les autres, l'esprit de groupe. Près des trois cinquièmes (57.6%) de ceux-là déclarent se rencontrer souvent, et un peu plus des deux cinquièmes (43.3%) de ceux-ci seulement.

Nature

On a demandé aux jeunes ce qu'ils font lorsqu'ils se retrouvent ensemble. Les réponses ont été regroupées en neuf catégories d'activités, dont l'importance est fonction du nombre de fois qu'elles ont été citées. Ce sont:

discussion (45.1%)	autres (7.6%)
clubs, tavernes et danse (26.1%)	loisirs à la maison (7.5%)
sports (23.1%)	mouvements (1.2%)
flânerie (16.8%)	cours (0.6%)
cinéma, théâtre, T.V. (10.8%)	

Il existe un consensus parmi les différents sous-groupes de répondants. Quels que soient le sexe, l'âge, la résidence, la scolarité et l'occu-

pation, ce sont les mêmes activités qui décrochent l'un ou l'autre des cinq premiers rangs.

On discute beaucoup... surtout chez les filles...

Près de la moitié (45.1%) des jeunes de l'échantillon ont cité la discussion, et cette activité fut celle qui fut le plus fréquemment choisie, quel que soit le sous-groupe en cause.

Les filles accordent à la discussion une importance plus grande encore que les garçons, puisqu'elle fut mentionnée par plus de la moitié (53%) d'entre elles, et par les deux cinquièmes (40.4%) seulement des garçons.

On remarque, chez les travailleurs, une tendance à citer plus souvent la discussion comme activité de groupe que chez les chômeurs et les étudiants.

Le sport intéresse surtout
les plus de vingt ans
les plus scolarisés
les "étudiants"

Un peu plus du cinquième (23.1%) des répondants font du sport lorsqu'ils se retrouvent en groupe. Le sport a cependant surtout la faveur des plus de vingt ans (27% le citent et 19.9% des autres), de ceux qui ont plus de dix ans de scolarité (28.5% le citent et 17.9% des autres), et des "étudiants" (31% le citent, 21.1% des travailleurs et 18.1% des chômeurs).

Les plus jeunes aiment flâner

Un assez bon nombre de répondants (16.8%) citent le flânage comme une des principales activités de groupe. Cette activité a surtout la faveur des moins de vingt ans car le cinquième d'entre eux (20.2% contre 12.7% des autres, déclarent la pratiquer.

On remarque une tendance à la flânerie plus grande chez les chômeurs que chez les travailleurs et "étudiants".

Le cinéma, le théâtre et la télé intéressent
surtout les filles
surtout les travailleurs

Les activités peuvent être considérées comme insignifiantes en groupe, puisque le dixième seulement (10.8%) des répondants les

citent. Mais parmi ceux-là il y a plus de filles (14.2%) que de garçons (8.8%) et plus de travailleurs (15.1%) que d' "étudiants" (10.8%) et de chômeurs (6.2%).

**Les loisirs à la maison intéressent
surtout les travailleurs**

On ne peut dire que les activités de groupe à la maison aient la faveur des jeunes interviewés, car moins du dixième (7.6%) d'entre eux les mentionnent. Cependant, il y a plus de travailleurs (10.8%) que d' "étudiants" (6.6%) et de chômeurs (4.8%) qui s'y intéressent.

**Les mouvements et les cours
semblent manquer de popularité**

Un très petit nombre de répondants ont cité spontanément la participation à des mouvements et à des cours comme une activité de groupe (1.2 et 0.6%). Il sera intéressant de voir, par les réponses aux questions ultérieures, si cela correspond à une situation réelle ou si ce n'est pas dû plutôt à un lapsus pouvant avoir de multiples causes.

b) PROBLÈMES D'ÉQUIPEMENT

On a demandé aux jeunes s'ils considèrent que l'équipement qui est à leur disposition dans leur milieu suffit entièrement à leurs besoins, et sinon, d'indiquer ce qu'ils souhaiteraient avoir.

On manque d'équipement

Plus des deux tiers (69%) des répondants déclarent manquer d'équipement et de lieux de rencontre.

Surtout à l'extérieur de Montréal

Ce sont les Montréalais qui semblent à cet égard les plus favorisés, puisque moins des trois cinquièmes (57.1%) d'entre eux, et plus des deux tiers (71.9%) des autres se disent insatisfaits des services mis à leur disposition.

On souhaite fortement des lieux de rencontre

Plus des deux tiers (70.3%) des répondants, quels que soient les sous-groupes auxquels ils appartiennent, désirent avant tout des lieux de rencontre.

Ensuite de l'équipement et des organisations

Le besoin exprimé d'équipement (8.7%) et d'organisations (8.4%), bien que très faible si on le compare au désir exprimé pour des lieux de rencontre, vient ensuite.

On remarque une tendance, chez ceux qui ont moins de dix ans de scolarité, à souhaiter plutôt de l'équipement, tandis que les plus scolarisés souhaiteraient davantage d'organisations que d'équipement.

Les terrains et parcs ont peu d'adeptes

Un très petit nombre (4.8%) seulement des jeunes interviewés aimeraient qu'on mette à leur disposition des terrains et des parcs en plus grand nombre.

c) INTÉRÊT À S'ORGANISER

On a vu que les jeunes aiment se retrouver en groupe, qu'ils sont cependant très insatisfaits des lieux mis à leur disposition pour le faire. Il est dès lors intéressant de voir jusqu'à quel point ils ont le désir de s'organiser, et s'ils perçoivent chez les autres ce même désir ou cette même indifférence.

Les jeunes sont intéressés à s'organiser...

Plus de la moitié (53.7%) des répondants croient qu'il est faux de dire que les jeunes ne sont pas intéressés à s'organiser.

pensent la majorité des garçons...

Les garçons (57%), en plus grand nombre que les filles (48.1%) croient que les jeunes sont intéressés à s'organiser.

et les moins de vingt ans

Les moins de vingt ans (57.7%) plus que les autres (49.1%) croient qu'il est faux de dire que les jeunes ne sont pas intéressés à s'organiser.

S'ils ne sont pas intéressés, c'est par apathie d'abord...

Plus des deux tiers des répondants (38.4%) qui croient que les jeunes ne sont pas intéressés à s'organiser pensent que c'est par apathie.

puis pour "d'autres raisons"...

Près du quart des répondants citent d'autres raisons, qu'il a été impossible de classer, vu leur diversité. Il serait peut-être intéressant de voir ce qu'elles sont.

et par manque d'intérêt

Près du cinquième des répondants (19.7%) croient que le manque d'intérêt est la cause du peu de désir d'organisation des autres jeunes.

Ce n'est pas le manque de leaders

Il est intéressant de faire remarquer que moins du dixième (8.7%) des répondants considèrent le manque de leaders comme la raison du peu d'intérêt des jeunes à s'organiser.

On préfère ne pas s'organiser seul

Près des trois quarts (73.3%) des jeunes de l'échantillon disent que *personnellement*, ils préfèrent ne pas s'organiser seuls.

d) APPARTENANCE À DES GROUPES FORMELS

Nous savons qu'une très faible partie des répondants mentionnent spontanément les mouvements et associations en tant qu'activités de groupe. Cela veut-il dire que très peu de jeunes en font partie? La réalité apparaît toute différente.

Plus des deux cinquièmes des répondants
font partie de mouvements ou associations

Si plus de la moitié (57.2%) des répondants déclarent ne faire partie d'aucun mouvement ou association, le nombre d'adhérents est quand même élevé, quel que soit le sous-groupe auquel ils appartiennent.

Parmi eux, le plus grand nombre
sont dans la J.O.C.

Près de la moitié (47.3%) des répondants ayant déclaré faire partie d'un mouvement sont dans la J.O.C.

Puis dans les groupes sportifs et de loisirs

Environ le cinquième (22.2%) des répondants déclarent faire partie de groupements sportifs, tandis que les associations de loisirs intéressent 15.8% d'entre eux.

Et enfin dans les syndicats

La plus faible partie (14.8%) des répondants déclarant faire partie d'une association sont dans les syndicats, et le taux d'adhérence est à peu près le même quel que soit le sous-groupe auquel ils appartiennent.

Maïs il y a plus de filles
que de garçons dans la J.O.C.
Plus de travailleurs et de chômeurs que "d'étudiants"

Si la J.O.C. est le mouvement auquel adhèrent le plus grand nombre de garçons et de filles, il faut cependant souligner que deux fois plus de filles (70.1%) que de garçons de l'échantillon (33.3%) déclarent en faire partie.

Quant aux "étudiants", la J.O.C. est celui parmi les quatre mouvements auquel ils adhèrent le moins (5.4%) tandis que la participation des travailleurs (51.1%) et des chômeurs (43.5%) est à peu près la même.

Les groupements sportifs et de loisirs intéressent:
Beaucoup plus les garçons que les filles...

Il y a quatre fois plus (31%) de garçons que de filles (7.8%) faisant partie de mouvements sportifs, tandis qu'il y en a trois fois plus (21.4% contre 6.5%) qui font partie de mouvements de loisirs. Tandis que ces deux genres d'associations viennent aux deuxième et troisième rang chez les garçons, on peut remarquer que le nombre de filles qui en font partie est moindre que celui qu'on retrouve dans les syndicats.

Plus les "étudiants"
que les travailleurs et les chômeurs

Près de la moitié des "étudiants" (45.3%) déclarant appartenir à des associations sont dans les groupements sportifs, qui sont d'ailleurs le premier choix de ce sous-groupe. Les associations de loisirs, qui forment le second choix, ont également la faveur de plus du quart (28.3%) d'entre eux.

Près de la moitié des participants
ont des responsabilités au sein de ces associations

Près de la moitié (47.2%) de ceux adhérant à des mouvements ou associations déclarent avoir des responsabilités, quel que soit le sous-

groupe auquel ils appartiennent. Mais comme on ne sait pas ce qu'ils entendent par "responsabilités", il faut être *très prudent* dans l'interprétation de ces données.

Et près de la moitié
disent assister aux activités

Près de la moitié (48.6%) des adhérents aux mouvements et associations déclarent assister à toutes les activités. Plus du cinquième (22.2%) disent cependant n'y assister *jamais*.

Il y a cependant une différence d'attitude entre les plus scolarisés et les moins scolarisés concernant l'assistance aux activités. S'il y a un plus grand nombre de ceux ayant dix ans et plus de scolarité qui assistent toujours (53.3%) pour (43.7%) des autres aux réunions, il y en a également plus qui n'y assistent jamais (25.7% pour 17.8%). L'attitude des scolarisés est donc plus extrême que celle des moins scolarisés, dans un sens ou dans l'autre.

4. Secteurs d'intérêt

a) SECTEURS PRIVILÉGIÉS (tableaux 7, 7 A, 7 B)

On a voulu connaître, en plus du genre d'activités préférées des jeunes de l'échantillon, quels sont les secteurs qui les intéressent plus particulièrement.

On a mentionné six centres d'intérêt principaux: la politique, les nouvelles du monde, les syndicats, les idées dans un film, les activités artistiques et culturelles, et enfin tout ce qui touche le métier. Les répondants devaient indiquer s'ils s'intéressaient beaucoup, un peu ou pas du tout à chacun de ces items.

On a vu qu'une des principales activités des jeunes est l'écoute de la télévision, et d'autre part qu'ils aiment se rencontrer entre eux pour discuter. Que regardent-ils, de quoi parlent-ils? La délimitation de leurs intérêts nous renseigne au moins de façon indirecte là-dessus.

On s'intéresse d'abord
à tout ce qui touche le métier...

Plus des quatre cinquièmes (85%) des répondants s'intéressent d'abord et avant tout à ce qui touche leur métier, quel que soit le sous-

groupe auquel ils appartiennent. Il y en a moins du dixième (7.3%) qui disent ne pas s'y intéresser du tout.

puis aux idées dans un film...

Près des trois cinquièmes (59.6%) des répondants s'intéressent aux "idées dans un film". Cet item constitue le troisième choix des garçons, un peu plus, cependant aux nouvelles du monde, et le second choix des filles. Il y a cependant près du cinquième (18.3%) des jeunes qui disent ne pas s'intéresser du tout aux "idées dans un film".

L'interprétation de ces données appelle des réserves, puisque la signification du terme est plutôt ambiguë. Il faudrait au moins connaître le genre de film que préfèrent les répondants avant de poser des hypothèses.

et aux nouvelles du monde...

L'intérêt porté aux nouvelles du monde est à peu près le même que celui porté aux idées dans un film. La majorité (57.4%) des répondants déclarent s'y intéresser beaucoup, tandis que le nombre de ceux qui ne s'y intéressent pas du tout oscille autour de 13%.

**pour lesquelles l'intérêt
est plus vif chez les garçons...**

Si la proportion de ceux ne s'intéressant pas du tout aux nouvelles du monde est la même quel que soit le sexe (13.1%), il y a plus de garçons (61.2%) que de filles (51.2%) qui disent s'y intéresser beaucoup.

chez les plus de vingt ans...

Il y a deux fois moins de plus de vingt ans (8.1%) que de moins de vingt ans (17.8%) qui ne s'intéressent pas du tout aux nouvelles du monde. D'autre part, si un peu moins de la moitié des plus jeunes (48.3%) s'y intéressent beaucoup, cette proportion atteint les deux tiers (66.7%) chez les plus âgés.

chez les plus scolarisés

Le nombre de ceux qui ne s'intéressent pas du tout aux nouvelles du monde est trois fois plus grand (18.9%) chez ceux qui ont moins de dix ans de scolarité que chez les autres (6.8%). Si les deux tiers de ceux-ci (66.8%) y portent beaucoup d'intérêt, il y en a également près de la moitié (48%) de ceux-là.

Ensuite aux activités "art et culture"...

Les deux cinquièmes des répondants (42.7%) disent s'intéresser beaucoup aux activités artistiques et culturelles, et le nombre de ceux qui ne s'y intéressent pas du tout oscille autour du quart (26.9%). L'attitude est la même quel que soit le sexe et le lieu de résidence.

surtout chez les plus de vingt ans...

Le fait d'être plus ou moins âgé influence le degré d'intérêt porté aux activités artistiques et culturelles. Près de la moitié (49.6%) de

Tableau 7

SECTEURS D'INTÉRÊT

Selon le sexe

		Oui	Non	Peu
Politique	Garçons:	26.8%	32.8%	40.4%
	Filles:	14.0%	44.2%	41.9%
	Total:	22.0%	37.1%	40.9%
Nouvelles du monde	Garçons:	61.2%	13.1%	25.7%
	Filles:	51.2%	13.0%	35.8%
	Total:	57.4%	13.1%	29.5%
Syndicats	Garçons:	28.0%	40.8%	31.2%
	Filles:	14.6%	48.5%	36.9%
	Total:	23.0%	43.7%	33.3%
Idées dans un film	Garçons:	56.9%	19.3%	23.8%
	Filles:	64.1%	16.7%	19.1%
	Total:	59.6%	18.3%	22.1%
Activités artistiques et culturelles	Garçons:	41.9%	28.0%	30.1%
	Filles:	44.1%	25.0%	30.9%
	Total:	42.7%	26.9%	30.4%
Ce qui touche le métier	Garçons:	87.8%	6.2%	6.0%
	Filles:	80.4%	9.0%	10.6%
	Total:	84.1%	7.6%	8.3%

ceux ayant vingt ans et plus s'y intéressent beaucoup, et un peu plus du tiers (36.2%) seulement des autres.

surtout chez les plus scolarisés...

Le degré de scolarité a une influence sur le peu d'intérêt porté aux activités artistiques et culturelles. Si on ne peut pas dire que les plus scolarisés s'intéressent significativement plus à ces activités que les autres, le nombre de ceux qui ne s'y intéressent pas du tout est beaucoup moins grand chez ceux-là (19.9%) que chez ceux-ci (34%).

Tableau 7 A

SECTEURS D'INTÉRÊT

Selon la scolarité

		Oui	Non	Peu
Politique	Moins de 10 ans:	13.5%	49.1%	37.4%
	10 ans et plus:	30.1%	24.9%	45.0%
	Total:	21.9%	36.8%	41.2%
Nouvelles du monde	Moins de 10 ans:	48.0%	18.9%	33.1%
	10 ans et plus:	66.8%	6.8%	26.4%
	Total:	57.6%	12.7%	29.7%
Syndicats	Moins de 10 ans:	20.7%	47.0%	32.2%
	10 ans et plus:	24.7%	40.1%	35.1%
	Total:	22.8%	43.5%	33.7%
Idées dans un film	Moins de 10 ans:	57.1%	20.1%	22.7%
	10 ans et plus:	62.3%	15.9%	21.8%
	Total:	59.8%	18.0%	22.2%
Activités artistiques et culturelles	Moins de 10 ans:	39.7%	34.0%	26.3%
	10 ans et plus:	45.6%	19.9%	34.5%
	Total:	42.7%	26.7%	30.6%
Ce qui touche le métier	Moins de 10 ans:	85.7%	8.5%	5.8%
	10 ans et plus:	84.4%	6.2%	9.4%
	Total:	85.0%	7.3%	7.7%

et chez les "étudiants"

S'il n'y a pas un nombre plus grand d "étudiants" que de chômeurs et de travailleurs qui portent beaucoup intérêt aux activités artistiques et culturelles, le nombre de ceux qui ne s'y intéressent pas du tout est beaucoup moins grand chez ceux-là (18.1%) que chez ceux-ci (chômeurs 33.3%, travailleurs 29.5%).

On s'intéresse très peu aux syndicats...

Le nombre de répondants qu'intéressent beaucoup les syndicats est un peu supérieur au cinquième (23%) et le nombre de ceux ne s'y intéressant pas du tout est de l'ordre des deux cinquièmes (43.7%). La résidence, l'âge, la scolarité et l'occupation n'influencent pas significativement ces résultats.

surtout chez les filles

Il y a deux fois plus de garçons (28%) que de filles (14.6%) qui s'intéressent beaucoup aux syndicats. On se doit de souligner que si le nombre de filles disant s'intéresser beaucoup aux syndicats est à peu près égal au nombre de celles qui disent en faire partie, on remarque qu'il est deux fois plus grand chez les garçons.

Et très peu à la politique...

Le nombre de répondants s'intéressant beaucoup à la politique est de l'ordre du cinquième (22%) tandis que ceux ne s'y intéressant pas du tout forment près des deux cinquièmes (37.1%) de l'échantillon.

surtout chez les filles...

Il y a près de deux fois plus de garçons (26.8%) que de filles (14%) qui soient très intéressés par la politique. Moins du tiers (32.8%) de ceux-là ne s'y intéressent pas du tout, tandis que cette proportion est supérieure aux deux cinquièmes (44.2%) chez les filles.

surtout chez les moins de vingt ans...

Il y a près de la moitié (45.9%) des moins de vingt ans qui ne s'intéressent pas du tout à la politique, et la proportion de ceux y portant beaucoup d'intérêt est très faible (16.4%). Quant aux plus de vingt ans, un peu plus du quart (28.1%) s'y intéressent beaucoup et un peu plus du quart (27.4%) également pas du tout.

Tableau 7 B

SECTEURS D'INTÉRÊT

Selon l'occupation

		<i>Oui</i>	<i>Non</i>	<i>Peu</i>
Politique	Travail:	17.4%	41.5%	41.0%
	Chômage:	22.5%	43.4%	34.1%
	Ecole professionnelle:	26.0%	25.4%	48.6%
	<i>Total:</i>	21.9%	36.9%	41.2%
Nouvelles du monde	Travail:	58.5%	13.3%	28.2%
	Chômage:	49.2%	16.4%	34.4%
	Ecole professionnelle:	63.9%	8.2%	27.9%
	<i>Total:</i>	57.2%	12.7%	30.1%
Syndicats	Travail:	19.8%	42.8%	37.4%
	Chômage:	24.6%	44.7%	30.9%
	Ecole professionnelle:	24.6%	42.9%	32.6%
	<i>Total:</i>	22.9%	43.4%	33.7%
Idées dans un film	Travail:	57.7%	18.5%	23.8%
	Chômage:	58.2%	23.1%	18.7%
	Ecole professionnelle:	63.3%	12.8%	23.9%
	<i>Total:</i>	59.7%	18.1%	22.1%
Activités artistiques et culturelles	Travail:	41.0%	29.5%	29.5%
	Chômage:	42.4%	33.3%	24.3%
	Ecole professionnelle:	44.4%	18.1%	37.4%
	<i>Total:</i>	42.6%	27.1%	30.3%
Métier	Travail:	85.2%	6.6%	8.2%
	Chômage:	80.8%	10.2%	9.0%
	Ecole professionnelle:	90.8%	4.0%	5.2%
	<i>Total:</i>	85.7%	6.9%	7.5%

surtout chez les moins scolarisés

La moitié (49.1%) de ceux ayant dix ans et moins de scolarité ne s'intéressent pas du tout à la politique, et cette proportion est deux fois moindre (24.9%) chez les autres. Quant à ceux s'y intéressant beaucoup, ils forment près du tiers (30.1%) des plus scolarisés et une petite partie (13.5%) seulement des autres.

Fait à souligner, s'il n'y a pas significativement plus d' "étudiants" que de travailleurs et de chômeurs qui s'intéressent beaucoup à la politique, le nombre de ceux ne s'y intéressant pas du tout est moindre (25.4%) que chez les travailleurs (41.5%) et chez les chômeurs (43.4%).

Les filles sont plus apathiques que les garçons

Les filles ne s'intéressent jamais plus que les garçons à l'un ou l'autre item. Et même, on a vu qu'elles s'intéressaient significativement moins à la politique, aux nouvelles du monde et aux syndicats.

Les moins de vingt ans
sont plus apathiques que les autres

Il n'y a rien à quoi les moins de vingt ans soient plus intéressés que les autres. Ils sont même moins intéressés à la politique, aux nouvelles du monde et aux activités artistiques et culturelles que les plus de vingt ans.

L'ordre des priorités n'est pas non plus le même dans un cas et dans l'autre. Contrairement aux plus âgés, les moins de vingt ans sont plus intéressés aux idées dans un film qu'aux nouvelles du monde, plus intéressés aux syndicats qu'à la politique.

Les moins scolarisés sont plus apathiques
que les autres

Il n'y a pas de secteur d'activité pour lequel ceux ayant moins de dix ans de scolarité montrent plus d'intérêt que les autres. Ils s'intéressent significativement moins à la politique, qu'aux nouvelles du monde et aux activités artistiques et culturelles.

L'ordre de priorité n'est pas le même non plus dans les deux sous-groupes. Les moins scolarisés ont exactement les mêmes préférences que les moins de vingt ans, et les plus scolarisés que les plus de vingt ans.

Ouverture d'esprit plus grande chez les "étudiants"

Il n'y a pas un secteur d'activité pour lequel l'intérêt des "étudiants" est moindre que chez les travailleurs et chômeurs. Bien qu'ils ne portent jamais un intérêt total plus grand à la politique et aux activités artistiques et culturelles, ils sont cependant plus nombreux que les travailleurs et les chômeurs à s'y intéresser au moins un peu.

L'ordre de priorité n'est pas non plus le même chez les trois sous-groupes. Les chômeurs, contrairement aux travailleurs et aux "étudiants", s'intéressent plus aux idées dans un film qu'aux nouvelles du monde. D'autre part, les "étudiants" portent plus d'intérêt à la politique qu'aux syndicats, qui viennent en cinquième rang des préoccupations des travailleurs et des chômeurs.

b) BESOINS DE COMMUNIQUER

On a demandé aux répondants quels sont les secteurs d'intérêt qu'ils privilégient. Il est maintenant important de voir jusqu'à quel point ils souhaitent la discussion sur ces sujets.

Un grand besoin de communiquer

Plus des quatre cinquièmes (86%) des répondants déclarent qu'ils aimeraient discuter avec les autres de ces sujets pour eux importants et ce, quel que soit le sous-groupe auquel ils appartiennent.

5. Activités de formation: les cours

On a vu que les cours semblaient n'avoir que peu d'importance considérés en tant qu'activités de temps libre, individuellement ou en groupe. Est-ce parce que la majorité des interviewés n'en suit pas, ou ne serait-ce pas plutôt parce que c'est là une activité que, pour une raison ou une autre, on n'a pas été porté à mentionner spontanément? Il se peut alors que les cours soient considérés par les jeunes comme une obligation et non comme une activité de temps libre.

Nous savons déjà que nous avons dans l'échantillon un bon nombre d'"étudiants" à plein temps. Quatre questions s'adressent à ces derniers,

dont on veut connaître la situation, et quatre autres à l'ensemble des interviewés.

Les deux cinquièmes des répondants
sont "étudiants" à temps plein

a) COURS À TEMPS PLEIN

Les deux cinquièmes (40.4%) des répondants disent suivre des cours à temps plein.

Ces "étudiants" sont surtout des garçons

Il y a quatre fois et demie plus de garçons (54.7%) que de filles (12.1%) de l'échantillon qui disent suivre des cours à plein temps.

Ces "étudiants" sont surtout des non-Montréalais

Il y a deux fois plus (44.9%) de non-Montréalais que de Montréalais (23.1%) qui disent suivre des cours à temps plein.

Les cours de métier semblent
les plus populaires

Plus de la moitié (53%) des étudiants à temps plein déclarent suivre des cours de métier. Les deux cinquièmes (40.5%) suivent des cours techniques et le plus petit nombre (6.5%) des cours secondaires.

Les Montréalais ne choisissent pas les mêmes cours

Le fait d'être Montréalais influence le choix des cours. Il y a plus de Montréalais (82.4%) que de gens de l'extérieur (49.3%) qui suivent des cours de métier, tandis qu'il y en a beaucoup moins (5.9% pour 44.7%) qui sont inscrits aux cours techniques. On voit cependant que les non-Montréalais se partagent à peu près également entre les deux genres de cours.

Le niveau antérieur de scolarité influence
le choix d'un cours

La grande majorité de ceux qui ont moins de dix ans de scolarité suivent des cours de métier (92.7% et 16.1% des plus scolarisés) tandis que les trois quart de ceux ayant plus de dix ans de scolarité sont au cours technique (77% pour 1.2% des autres).

**Le tiers des "étudiants" ayant répondu
ont un an et moins d'études à faire**

Un peu plus du tiers (35.8%) des répondants prendront moins d'un an à terminer leurs études, près du tiers (31%) mettront de un à trois ans. Le nombre de ceux ayant cinq ans et plus d'études à faire est d'autre part assez élevé (19.6%).

Le nombre d' "étudiants" ayant répondu à cette question étant peu élevé, on ne peut dire avec certitude si le temps plus ou moins long des études terminales varie selon les facteurs sexe, âge et niveau acquis de scolarité. Si on examine les réponses obtenues, il semble cependant que les moins de vingt ans et ceux ayant dix ans et moins de scolarité termineront moins vite leurs études que les autres.

**Les deux cinquièmes ont travaillé un an
ou moins avant d'étudier**

Les deux cinquièmes des répondants (43.2%) qui suivent des cours à temps plein ont travaillé un an ou moins avant. Il est intéressant de signaler que toutes les filles étudiantes sont dans ce cas. Le tiers des garçons (33.3%) ont travaillé de un à trois ans, un petit nombre (10.5%) ont travaillé de trois à cinq ans. Cependant, un assez grand nombre (16.2%) des étudiants formant notre échantillon déclarent avoir travaillé cinq ans ou plus avant de reprendre les études.

**Les plus de vingt ans ont travaillé
plus longtemps que les autres**

Il y a une différence significative entre le nombre de plus et de moins âgés ayant travaillé un an ou moins et cinq ans ou plus. Les trois cinquièmes (61.2%) des moins de vingt ans ont travaillé un an ou moins et un très petit nombre (2%) cinq ans ou plus. Chez les plus de vingt ans, cette proportion est du quart (28.6% et 25.4%) dans les deux cas.

**Les moins scolarisés
ont travaillé plus longtemps que les autres**

Il n'y en a pas un seul, parmi ceux ayant dix ans et plus de scolarité, qui ait travaillé cinq ans ou plus, tandis que le quart (23.6%) ont travaillé un an ou moins. Le quart (25%) de ceux ayant moins de dix ans de scolarité ont travaillé cinq ans ou plus, et un nombre un peu plus grand ont travaillé un an ou moins.

b) COURS À TEMPS PARTIEL

Un bon nombre de répondants
suivraient des cours à temps partiel...

Près du quart (24.4%) de ceux ayant répondu à cette question déclarent suivre des cours à temps partiel. Il faut cependant souligner le nombre assez élevé de non-réponses (160) et interpréter ce résultat avec une très grande prudence, car on peut supposer que ceux qui n'ont pas répondu à cette question ne suivent pas de cours.

surtout les Montréalais...

Il y a plus de Montréalais (37.5%) que de gens de l'extérieur (21.1%) qui disent suivre des cours à temps partiel.

surtout les plus de vingt ans...

Il y a plus de plus de vingt ans (29.1%) que de plus jeunes (19.7%) qui suivent des cours à temps partiel.

surtout les travailleurs et les chômeurs

S'il y a un nombre assez élevé (10.8%) d'étudiants à temps plein qui déclarent suivre aussi des cours à temps partiels, ces derniers ont surtout la faveur des travailleurs (32.5%) et des chômeurs (33.6%).

Ce sont pour la plupart des cours du soir

Plus des neuf dixièmes des étudiants à temps partiel suivent des cours du soir, et les autres, à quelques rares exceptions près, des cours par correspondance et ce, quel que soit le sous-groupe auquel ils appartiennent.

Dans le domaine des métiers
ou de la technique

Bien que le taux élevé de non-réponses ne permette pas ici encore de tirer des conclusions rigoureuses, il apparaît que les deux concentrations qui attirent le plus d'étudiants à temps partiel sont les cours de métier, ainsi que les cours techniques et professionnels.

Le taux d'adhérence des étudiants de l'extérieur de Montréal semble un peu plus fort au cours secondaire que ne l'est celui des

Montréalais, de même que celui des moins de vingt ans. Ceux qui ont plus de dix ans de scolarité semblent plus nombreux que les moins scolarisés dans les cours techniques et professionnels, comme on l'avait d'ailleurs remarqué chez les étudiants à temps plein.

La plupart étudient un ou deux soirs

Le quart seulement des étudiants à temps partiel suivent des cours trois soirs par semaine. Parmi les autres, il y en a un nombre un peu *plus grand qui suivent deux soirs de cours qu'il n'y en a qui ne suivent qu'un seul soir.*

On étudie d'abord pour améliorer sa situation

Le taux de non-réponses à la question sur les motivations des étudiants à temps partiel est aussi très élevé. Cependant, les réponses obtenues indiqueraient qu'environ les trois cinquièmes d'entre eux étudient d'abord pour améliorer leur situation, et qu'un peu moins du tiers voudraient par là améliorer leur culture personnelle. Quant à ceux étudiant pour la distraction ou parce qu'ils sont en chômage, ils sont fort peu nombreux.

Commentaires

On a dit bien des choses contradictoires au sujet du phénomène "loisirs" jusqu'à maintenant. Certains croient que le loisir joue une fonction essentiellement égalitaire entre les groupes sociaux, et libératrice pour l'individu. D'autres pensent au contraire que l'insistance que l'on met à valoriser le loisir dans nos sociétés est une façon de détourner les gens des véritables problèmes qui se posent dans la société. En ce sens, le loisir prolongerait l'aliénation du monde du travail. Sans entrer dans ce débat idéologique, on constate que le phénomène "loisir", quels que soient ses causes et ses effets, tient une place de plus en plus importante dans la vie des citoyens.

Le temps accordé aux loisirs, de même que leur nature, sont étroitement liés à la condition sociale de l'individu, à la durée et à la nature de son travail. Le manque d'argent est également limitatif, étant donné le coût de l'équipement, des modes de transport, de la plupart des activités de loisirs. L'individu est aussi souvent forcé de composer avec ce que lui offre son milieu et son environnement. Le Montréalais n'ira pas tous les jours à la pêche, et l'amateur gaspésien de films artistiques n'aura pas le choix entre quatre ou cinq cinémas d'essai.

Dans quelles situations se trouvent les jeunes rejoints par l'enquête vis-à-vis la société des loisirs? Si la majorité des travailleurs disposent d'un nombre suffisant d'heures libres, il ne faut pas oublier que plus de dix pour cent d'entre eux travaillent quarante-huit heures et plus par semaine, que plus du quart font quarante à quarante-huit heures. Ce nombre correspond à peu près à celui de ceux qui citent le sommeil comme une de leurs principales activités hors-travail sur semaine. Cela n'a donc rien d'étonnant.

Ces jeunes doivent également avoir assez souvent à faire face à des problèmes d'argent. Le tiers d'entre eux sont étudiants. Plus de

la moitié ont connu à un moment ou l'autre une période de chômage parfois assez longue. La majorité des travailleurs ne font pas partie de syndicats, on peut donc supposer que leurs salaires ne sont pas très élevés. Certains indices nous permettent de croire que le manque d'argent est en fait pour eux limitatif. Par exemple, le cinquième de ces jeunes n'ont jamais voyagé. Parmi ceux qui l'ont fait, les deux cinquièmes n'ont jamais quitté le Québec, tandis que les autres, à quelques très rares exceptions près, ont visité le Canada ou les États-Unis. On connaît la passion des touristes à l'aise pour la photographie et le magasinage. Ces activités viennent en queue de liste chez eux.

La société des loisirs n'est donc pas la même pour tous. On n'atteindra la vraie démocratie dans ce domaine que lorsque chaque individu, quel que soit le sous-groupe auquel il appartient, pourra choisir parmi toutes les activités de temps libre celles qui lui conviendront. À l'heure actuelle, son choix est limité par sa condition, et s'il est certain que le manque d'intérêt des jeunes pour certaines formes de distraction existe, il en est d'autres qu'ils seraient bien aises de s'offrir si la "société juste" leur en donnait les moyens.

Les jeunes et leur milieu de travail

Le rapport Rioux a déjà démontré que l'occupation (ou les études) est le secteur de vie qui a pour les jeunes le plus d'importance, puisque 72% des interviewés l'avaient lors de l'enquête placé à l'un des trois premiers rangs. Nos résultats viennent renforcer ceci, les jeunes disant s'intéresser d'abord et avant tout à "tout ce qui touche leur métier".

D'autre part, nous pouvons dire que les jeunes se heurtent, dans ce milieu, à certains problèmes. On a vu qu'ils se sentent parfois écrasés par le travail lui-même, et ils le disent. Dans ce cas, pourquoi ce manque d'intérêt à l'égard des syndicats, qui existent justement pour améliorer la condition du travailleur?

On peut poser ici deux hypothèses, qui ne s'excluent pas mutuellement. Il se peut que les jeunes manquent d'information sur les syndicats. Le fait que la proportion de ceux qui s'y intéressent soit à peu près égale à celle de ceux qui disent en faire partie joue en faveur d'une telle probabilité. Mais il se peut également que les jeunes aient des préjugés à l'égard des syndicats, qu'ils les considèrent inefficaces ou inadéquats. Rappelons qu'en milieu étudiant, la contestation — qui

traduit un malaise grandissant vis-à-vis le milieu — se fait de plus en plus en-dehors des structures syndicales pourtant existantes.

Il serait intéressant d'approfondir ce point de l'enquête. Que veulent dire les jeunes quand ils parlent de leur intérêt pour "tout ce qui touche leur métier"? Que veulent-ils dire quand ils s'avouent écrasés par leur milieu de travail?

Les jeunes et la politique

La politique semble passer en dernier rang des préoccupations des jeunes. Dans le rapport Rioux, elle était aussi considérée comme un des secteurs de vie ayant peu d'importance. La politique fédérale était à ce moment encore moins valorisée que la politique provinciale. Mais un indice nous porte à croire que le sens donné par eux au mot "politique" est très strict.

Il est assez étonnant en effet de constater le grand intérêt porté aux "nouvelles du monde". On ne peut en conclure hâtivement que la politique internationale a plus d'attrait pour les jeunes que la politique nationale. Il se peut — bien que ce soit peu probable — que cela soit vrai. Mais il se peut qu'ils soient surtout touchés par les problèmes sociaux, tels la pauvreté et la ségrégation. Comme il se peut aussi que ce soient les exploits scientifiques — telles les péripéties des astronautes — ou les grandes manifestations sportives — tels les Jeux Olympiques — qui retiennent leur attention. Chose certaine la télévision, qui est un des passe-temps favoris, leur a ouvert la porte sur le monde. Se peut-il qu'elle soit impuissante à leur inculquer le goût de la politique? Ils ont à leur disposition de nombreuses sources d'information. S'ils les ignorent, c'est que la politique leur apparaît bien terne ou qu'ils ne s'y sentent pas impliqués. Comme ce peut être aussi parce que le peu qu'ils en connaissent a suffi, pour une raison ou l'autre, à les en détourner.

Les jeunes et la culture de masse

Quelle importance les jeunes accordent-ils à ces activités de temps libre que l'on peut appeler culturelles, au sens large du terme?

Nous savons déjà que les mass-média — en particulier la télévision mais aussi les disques, le cinéma de fin de semaine et les journaux — ont pour la majorité d'entre eux un attrait indéniable. Nous savons

aussi que la plupart disent s'intéresser aux "idées dans un film" et que près des deux cinquièmes apprécient beaucoup les "activités artistiques et culturelles". Par contre, le théâtre et les cours dit culturels n'attirent que quelques rares individus isolés. Comment pouvons-nous interpréter cet ensemble d'attitudes?

Une question préliminaire doit être posée, à laquelle nous ne pouvons répondre que partiellement. *Que regardent, que lisent, qu'écoutent les jeunes?* Le questionnaire ne le demande pas, mais un certain nombre d'indices permet de poser quelques hypothèses.

Nous avons vu que la politique et les syndicats sont classés au dernier rang des intérêts. Il est alors peu probable que ce soit les émissions d'Affaires publiques et les pages éditoriales des journaux qui retiennent l'attention des jeunes. Puisque le nombre de ceux qui disent s'intéresser aux activités artistiques et culturelles ne représente que la moitié de ceux qui regardent la télévision, il y a peu de chance que ce soit là le secteur privilégié. Par contre, il est possible que l'on s'intéresse aux émissions et articles sportifs, puisque ce genre d'activités est assez populaire chez les jeunes, surtout au niveau des aspirations. Nous n'avons aucun renseignement sur le genre de films et de disques qui ont la faveur des interviewés, il serait intéressant de faire enquête là-dessus.

En 1959, la recherche faite par les sociologues Tremblay et Fortin auprès des familles salariées du Québec, si elle mettait déjà en évidence l'intérêt porté à la télévision, soulignait également le fait que *les aspirations à l'études et à tout loisir formateur et créateur* apparaissaient très tardivement dans la liste des loisirs désirés. On ne peut affirmer catégoriquement que la situation est la même en ce qui nous concerne car un bon nombre de répondants suivent des cours à temps plein ou partiel. Cependant on doit insister une fois de plus sur le caractère fonctionnel de ces cours, dont le but premier est de préparer les jeunes à un métier ou de leur permettre de se spécialiser (cours techniques et de métier).

Si on revient à l'attitude face au théâtre, on peut se demander pourquoi il est si peu populaire. Ce ne peut être qu'une question de coût puisqu'on dépense volontiers pour le cinéma ou dans les grills. Il se peut que les jeunes se sentent mal à l'aise dans cette atmosphère quelque peu guindée qui est celle de la plupart des salles de théâtre, mais l'hypothèse qui nous semble avoir le plus de chance d'être fondée

est que c'est *la nature même* de ce genre de distraction qui est en cause. Nos résultats nous permettent de penser que les jeunes *ne s'intéressent pas beaucoup à la culture au sens traditionnel du terme*, la culture humaniste et éclectique. Ce qui est certain, c'est qu'ils sont des *adeptes de la culture de masse*, dont on a dit trop souvent qu'elle était la négation de la vraie culture. Rappelons qu'on assiste ces années-ci, avec des spécialistes aussi éminents que Edgar Morin et Michel Crozier, à une réhabilitation de cette culture de masse, dont on commence à reconnaître les aspects positifs.

Les jeunes et le sport

Le sport n'est pas une des principales activités des jeunes, ni sur semaine ni en fin de semaine. Et pourtant, lorsqu'on leur demande ce qu'ils aimeraient le plus faire après leur travail, on remarque que *le loisir le plus souvent cité est le sport*. Voici donc un domaine où la réalité ne correspond pas du tout aux aspirations. Qu'est-ce que cela veut dire?

On sait que la pratique du sport nécessite certains lieux de rencontre, un équipement qui coûte la plupart du temps assez cher, et en certains cas l'adhérence à un groupement quelconque. On sait aussi que la majorité des jeunes sont très conscients du manque de services que leur offre leur milieu. On peut donc poser l'hypothèse que si le sport était davantage démocratisé, si plus de possibilités étaient offertes aux jeunes de le pratiquer, un nombre plus grand d'entre eux en feraient volontiers une activité de temps libre. Les associations sportives auraient aussi tout avantage à se multiplier puisqu'on a vu qu'elles venaient en second rang des associations auxquelles adhèrent les garçons. Ils y sont donc intéressés.

Il est certain que l'abstention actuelle des jeunes vis-à-vis la pratique du sport doit avoir d'autres causes. Si on se rappelle par exemple que les deux cinquièmes des répondants travaillent quarante heures et plus par semaine, on peut supposer que la fatigue en empêche un certain nombre de s'adonner à un sport actif après une journée de travail harassant.

La sociabilité des jeunes

Les jeunes, et les moins de vingt ans encore plus que les autres, aiment se retrouver parmi leur groupe de pairs, de façon informelle.

Où se font ces rencontres? Le restaurant semble un endroit très populaire. Sur semaine, le quart des répondants disent le fréquenter, tandis que leur nombre atteint presque la moitié en fin de semaine. Les parties et les danses sont les distractions les plus importantes de la fin de semaine pour la majorité d'entre eux. Plus du tiers fréquentent les grills et les tavernes, et il est étonnant de constater que, malgré la loi interdisant aux moins de vingt ans l'accès à ces lieux, plus du quart d'entre eux les fréquentent. Leur comportement serait-il différent si on mettait à leur disposition ces lieux de rencontre qu'un bon nombre d'entre eux demandent?

Les jeunes se retrouvent donc ensemble pour se distraire, danser, boire et discuter. Un certain nombre font du sport, ce n'est pas là cependant une de leurs activités les plus importantes. Les trois quart d'entre eux aiment autant ne pas avoir à s'organiser seuls. Il sont moins nombreux cependant à croire qu'il en est ainsi pour les autres. Il est intéressant de noter cette différence entre le besoin ressenti et la perception du besoin des pairs. Bon nombre accusent les autres d'apathie et de manque d'intérêt pour toute forme d'organisation.

On sait que près de la moitié des jeunes font partie de mouvements ou associations, mais plus de la moitié de ceux-là n'assistent pas du tout, ou parfois seulement aux activités. Moins de quinze pour cent de l'ensemble les citent parmi leurs activités de temps libre. Le nombre de ceux qui souhaiterait en faire partie est très faible. Dans le rapport Rioux, on soulignait aussi le peu d'importance que revêtait pour la plupart des interviewés la participation à des associations.

Les jeunes n'aspirent donc pas à faire partie de mouvements structurés. Il serait intéressant de savoir pourquoi. Ou bien ils refusent les structures en soi, ou bien les associations qu'ils connaissent et dont ils pourraient faire partie ne répondent pas à leurs besoins véritables. Il se peut aussi qu'ils craignent une certaine forme de dirigisme, qu'ils refusent la surveillance et les règlements. Les hypothèses qu'on pourrait poser à ce sujet sont nombreuses, et la question mériterait d'être approfondie.

Annexe 1: Questionnaire

1 Classe par des chiffres (1-2-3-4-5) 5 activités que tu fais le plus souvent pendant tes temps libres? Sur semaine d'abord et ensuite pendant tes fins de semaine.

	Sur sem.	Fins de sem.
• Regarder la T.V.		
• Lecture de journaux, revues, magazines		
• Lecture de livres		
• Écouter des disques		
• Cinéma		
• Théâtre		
• Promenade en auto		
• SPORT : comme spectateur		
• SPORT : comme participant		
• Hobby		
• "Parties" et danse		
• Au "grill", club, bar		
• Au restaurant		
• A suivre des cours		
• Réunions de mouvement, syndicat, etc...		
• Travail à la maison		
• Flâner sur la rue		
• Dormir		

• Qu'est-ce que tu fais le plus après ton travail ?
.....

• Qu'est-ce que tu aimerais le plus faire après ton travail ?
.....

2 As-tu déjà fait des voyages d'agrément ?
OUI ☐ NON ☐
• Nomme les plus importants :
• Qu'est-ce que tu as aimé le plus faire durant ces voyages ?

3 Pendant tes temps libres, t'arrive-t-il de te retrouver en groupe, avec des amis ?
SOUVENT ☐ QUELQUEFOIS ☐ JAMAIS ☐
• Si OUI, indique ce que vous faites ensemble :
• Si NON, indique pourquoi :

4 Est-ce vrai ou faux ?
• "Dans notre coin, on n'a pas assez d'équipements, de salles, de terrains, de lieux de rencontres pour les jeunes comme nous."
VRAI ☐ FAUX ☐
— Si c'est vrai : indique ce que tu souhaiterais :
• Les gars et filles ne sont pas intéressés à s'organiser.
VRAI ☐ FAUX ☐
— Si c'est vrai, de quoi ça dépend, d'après toi ?
• Moi j'aime autant m'organiser seul(e)
VRAI ☐ FAUX ☐

5 Es-tu membre d'un mouvement, association ou groupe ?
OUI ☐ NON ☐
• Si oui, lequel
• As-tu une responsabilité OUI ☐ NON ☐
• Assistes-tu à toutes les activités
OUI ☐ NON ☐ PARFOIS ☐

Annexe 2: Échantillonnage

Nous tenons d'abord à souligner que M. Normand Wener a eu la responsabilité de l'échantillonnage. C'est à partir des 5,239 questionnaires reçus qu'il a tiré un échantillon de 600. Afin de déterminer ce nombre, M. Wener s'est servi d'une enquête effectuée dans le cadre de la J.O.C., en 1966-67 pour laquelle on disposait des caractéristiques selon l'âge. Le postulat qui soutendait cette procédure vient du fait que selon les responsables de la J.O.C. la population rejointe en 1966-67 était sensiblement la même que celle de 1967-68, on pouvait donc se servir des caractéristiques de cette population et les appliquer à celle-ci. Voici donc les données de 1966-67 sur lesquelles M. Wener s'est basé pour déterminer l'échantillon de 600.

Répartition selon l'âge en 1966-67

16 ans = 84	20 ans = 280	24 ans = 90
17 ans = 162	21 ans = 203	25 ans = 90
18 ans = 307	22 ans = 132	
19 ans = 279	23 ans = 84	
		n = 1723

6 T'intéresses-tu ?

- | | OUI | NON | PEU |
|--|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| • à la politique | ☐ | ☐ | ☐ |
| • aux nouvelles du monde | ☐ | ☐ | ☐ |
| • aux syndicats | ☐ | ☐ | ☐ |
| • aux idées dans un film | ☐ | ☐ | ☐ |
| • aux activités artistiques ou "culturelles" | ☐ | ☐ | ☐ |
| • à tout ce qui touche ton métier | ☐ | ☐ | ☐ |
| • Aimerais-tu discuter avec d'autres de ces sujets ? | ☐ | ☐ | ☐ |

7 Aimes-tu te retrouver seul(e) quelquefois ?

- OUI ☐ NON ☐
- Que fais-tu alors
- As-tu un endroit pour le faire — OUI ☐ NON ☐

8 Toi qui suis des cours

- Suis-tu des cours à plein temps. OUI ☐ NON ☐
- lequel ?
- pour combien d'année encore ?
- si tu as déjà travaillé, indique combien de temps
- Suis-tu des cours du soir ? OUI ☐ NON ☐
- des cours par correspondance ? OUI ☐ NON ☐
- lesquels ?
- Pourquoi ?
- Combien de soirs par semaine ?

Chômage :

- As-tu déjà été en chômage ? OUI ☐ NON ☐
- Si oui, pendant combien de temps ?
- Es-tu en chômage présentement ? OUI ☐ NON ☐

N'OUBLIE PAS DE RÉPONDRE AUX QUESTIONS
DE LA PAGE COUVERTURE...

Tu peux nous dire...

- Combien fais-tu d'heures de travail régulier par jour ?
(sans compter le temps des repas) heures.
- Ça fait combien d'heures par semaine ? heures
- Temps pour dîner par jour ? heures
- Temps pour repos (break) sur le travail par jour ? heures
- Temps que tu prends pour voyager (aller-retour) par jour ? heures
- Heures supplémentaires que tu fais en moyenne par semaine (y compris le temps que tu donnes pour un deuxième travail) ? heures
- Travailles-tu :
- à des heures régulières de jour OUI ☐ NON ☐
- à des heures régulières le soir OUI ☐ NON ☐
- à des heures régulières de nuit OUI ☐ NON ☐
- sur des shifts rotatifs OUI ☐ NON ☐
- Ton travail t'écrase-t-il ? OUI ☐ NON ☐ PARFOIS ☐
- J'ai des responsabilités dans mon milieu de travail ou à l'école OUI ☐ NON ☐
- Nomme cette responsabilité

...Encore une minute... c'est important pour l'opération temps libres...

- Cette enquête a été remplie par un gars ☐ une fille ☐
- De la ville de
- Age
- Degré d'instruction
- Je demeure en appartement ☐ Famille ☐ Pension ☐
- Je fréquente régulièrement OUI ☐ NON ☐
- SI OUI, combien de soirs par semaine
- ... Mon travail c'est
- pointe ton milieu :
- usine ☐ enseignement ☐
- commerce ☐ maison privée ☐
- bureau ☐ hôpital ☐
- Autres

Afin d'estimer le nombre suffisant de personnes que devait contenir l'échantillon, on avait besoin des données suivantes:

1. Un degré de certitude (α) = .95
2. Un degré de précision P = .25 an
3. Une valeur de Z = 1.96
4. Une valeur quelconque de σ que l'on a obtenu à partir de la recherche de 1966-67 = 2.37

Les valeurs de P et de Z ont été déterminées d'après les objectifs de la recherche.

Dans le cas qui nous occupe, on a obtenu une moyenne d'âge de 19.92 ans. Pour déterminer le nombre de l'échantillon, on a utilisé la formule suivante:

$$P = 1.96 \cdot \frac{\sigma}{n} \quad n = \left(\frac{1.96 \cdot 2.37}{.25} \right)^2$$

$$n = (1.96 \times 9.48)^2 = 345.38$$

Une fois estimé le nombre suffisant de personnes que devait contenir l'échantillon, M. Wener a décidé de procéder à un échantillonnage stratifié non-proportionnel. La raison pour laquelle il a procédé à ce type d'échantillonnage s'explique par l'intérêt porté par la J.O.C. à la catégorie des chômeurs. Comme on savait que les chômeurs étaient sous-représentés dans la population de 5,239 personnes, pour en tenir compte, il fallait s'assurer de les tirer autrement qu'en laissant jouer le hasard.

Les garçons et les filles constituaient par ailleurs des groupes numériques à peu près égaux, on a donc décidé de laisser jouer le hasard pour la variable sexe ($G = 2,772$, $F = 2,467$).

La région de provenance n'a pas été contrôlée elle a également été laissée au hasard.

En tenant compte des variables âge, scolarité et occupation, on obtenait 12 cases. Il a été décidé de tirer au hasard cinquante personnes par sous-groupe, ce qui portait l'échantillon à 600 personnes. Ce chiffre dépassait largement le nombre suffisant de personnes à inclure dans l'échantillon et rendait possible l'utilisation de tests statistiques. On a ainsi obtenu la répartition suivante:

Age	:	- 20 ans	305	Occupation :	Travailleurs	203
		+ 20 ans	295		Chômeurs	192
Scolarité	:	- 10 ans	294		Etudiants ¹	189
		+ 10 ans	306		Autres ²	16
Sexe	:	Garçons	371	Résidence :	Montréal	116
		Filles	229		Extérieur	484

La répartition de notre échantillon selon les milieux de travail se présente comme suit:

<i>ensemble</i>			
Usine	122	Manœuvre	5
Bureau	63	Construction	12
Hôpital	15	Commerce	31
Ecole technique et prof.	128	Pas de réponse	171
Service	53		
			600

Il n'est pas inutile de rappeler que seuls les milieux urbains ont été atteints par cette enquête.

¹ Ecoles techniques et de métiers.

² Pour l'analyse nous avons laissé tomber la catégorie autres qui était composée d'étudiants suivant des cours autres que ceux de *métier* ou *technique*.

J. P. MORIN Ltée

Entrepreneurs généraux

SPÉCIALITÉS:

Edifices publics — Construction en Béton

Estimés fournis sur demande

Cap-de-la-Madeleine, Qué.
Ottawa 7

79, rue Latreille
6, rue Builders

Tél.: 375-4866
Tél.: 746-4651

BYTOWN LUMBER CO. LTÉE LTD

Georges Bonhomme, Gérant

1021, Chemin Cyrville, Ottawa 7

F.-X. DROLET INC.

Atelier de mécanique et fonderie

Spécialité: ascenseurs

QUÉBEC, 245, rue Du Pont

MONTREAL, 2111, boul. Henri-Bourassa est

Tél.: 522-5262

Tél.: 389-2258

MURDOCK LUMBER CO.

CHICOUTIMI, Qué.

Tél.: (514) 347-5321 — Montréal: 658-5262

Mondor Hosiery Ltd

785, RUE MERCIER
IBERVILLE

Manufacturiers

Bas-Collants

Maillots culture physique

Sous-vêtements extensibles

OVERNITE EXPRESS LIMITED

Ottawa — Hull: 777-4301

Montréal — Toronto — Hamilton — Hawkesbury — Buckingham

— St-Jérôme — Maniwaki — Shawville — Pembroke

"LARGE OR SMALL WE HAUL IT ALL"

P.L. TURCOTTE

Confection et Réparations

MARCHAND DE FOURRURES

464, De la Chapelle, QUÉBEC

Tél.: 524-1030

J. R. SEGUIN & FILS LTEE

Plomberie — Chauffage — Ventilation

114 Marier Ave., Eastview, Ont.

Tél.: 745-1508



**DON
D'UN
AMI**

Avec les hommages de la

Charbonnerie St-Laurent Inc.

Huile de chauffage

2620, Notre-Dame

TROIS-RIVIERES

Tél.: 374-6221

Encouragez nos annonceurs

Laboratoire DU-VAR Inc.

Manufacturier de cosmétiques et de parfumerie

NOUVELLE ADRESSE

1004 PORT-ROYAL EST

MONTREAL 358

Tél.: 388-8602



La Brasserie **MOLSON** *du Québec Ltée*



LE SALON DE BEAUTE POUR L'AUTO

G. LEBEAU Ltée

5940, rue Papineau
Montréal, Tél.: 273-8861

400 St-Vallier, Est
Québec, Tél.: 522-6816

1690, boul. Labelle
Chomedey, Tél.: 688-2751

6270, Upper Lachine
Montréal, Tél.: 489-8221

405 ouest, Curé Poirier
Jacques-Cartier, Tél.: 677-9136

Toits — Housses — Nettoyage intérieur — Rembourrage — Vitres



**les Entreprises
de Nettoyage d'Edifices** Limitée

Entrepôt de nettoyage

Québec
Montréal
Trois-Rivières

465, Marconi, Ste-Foy
6, boul. Desaulniers, St-Lambert
1350, avenue Royale

Tél.: 681-0091
Tél.: 672-5510
Tél.: 376-7910

DUPUIS pour lui

Nous sommes heureux d'informer notre clientèle ecclésiastique de l'ouverture de la boutique DUPUIS POUR LUI qui offre aux membres du clergé et aux religieux une très grande sélection de vêtements appropriés. On trouvera à cette boutique DUPUIS POUR LUI, complets, soutanes, imperméables, paletots, etc. prêts-à-porter ou faits à la main.

La Maison Dupuis s'est assuré les services exclusifs d'un maître-tailleur de grand talent, Monsieur Quintino.

Vous aimerez certainement l'ambiance de cette boutique au caractère vraiment masculin et nous attendons le plaisir de vous servir.

